

# Prêtre

*aujourd'hui*

REVUE D'ACTION CATHOLIQUE ET DE PASTORALE POPULAIRE

## *Où en est notre mouvement catéchétique?*

Norbert Fournier, c.s

- **Le prêtre vu à travers  
l'étudiant d'université**

Jacques Lazure, o.n

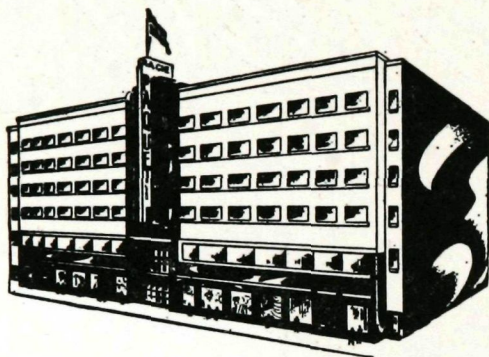
- **Dieu m'a choisie  
et choyée**

Jeanne-Mance Prot

**Avril  
1963**

**Vol. XIII  
No 4**

**Rédaction et Administration  
6901, rue St-Denis,  
Montréal - 10, Qué.**



*Joyeuses Pâques*  
*à notre clientèle cléricale*





100 chambres avec bain.  
douche, radio

•  
Service d'ascenseur

•  
Air climatisé

•  
Entièrement à l'épreuve  
du feu

## HOTEL ST-LOUIS

L. R. MARTIN, prop.

6, rue ST-EDMOND

Rimouski, Qué.

Téléphone: Réservation: 723-2251 et 723-2385

Sous la même direction: MANOIR ST-LAURENT, Luceville, Qué.

---

M A N G E Z

CE QU'IL Y A DE MEILLEUR !  
"CROQUETTE"

BISCUITS

GATEAUX

TARTES

Choisissez un Stuart . . . il est plus succulent !

---

## Laboratoire DU-VAR Inc.

Manufacturier de Cosmétiques et de parfumerie

9100, Lajeunesse

Montréal

Tél.: DUpont 8-8602

**CHANDELLERIE  
GAËTAN DUPUIS**

A.D. 1949

505 rue Ste-Marguerite — St-Jérôme, P.Q.

Tél.: GE 8-3710

---

**Le Restaurant et Club LA FAYETTE**

Trois salles:

Comptoir-lunch — Restaurant — Orgue électrique

Air climatisé

565-587 Boul. Charest, Est, Québec 2, P.Q.

Tél.: 522-2053

---

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE

**La Saubegarde**

Siège Social — Montréal

---

**LES PRODUITS ALIMENTAIRES DE LA MAURICIE INC.**

**DISTRIBUTEURS DE VIANDES EN GROS**

630 POISSON

Trois-Rivières

Tél.: FR 5-7739

---

**PRECISION PANELS INC.**

Industrie du contre-plaqué — Bois contre-plaqués

Portes Northline

St-Basile, Cté Portneuf

Tél.: 46-S-2

---

**Toujours à votre service**

**Maurice, André, Jean-Louis, Pierre, Claude**

**Courtiers agréés**

**BERNARDIN FRERES INC.**

**ASSURANCES**

Tél.: 845-6257

715 CARRE VICTORIA, Ch. 410

MONTREAL

---

# sommaire

Volume XIII

No 4

Avril 1963

## *Prêtre*, AUJOURD'HUI

### HORIZON

Engagement en pleine mer ..... Jean-Louis Dion, o.m.i. 132

### PASTORALE

Où en est notre mouvement catéchétique?  
..... Norbert Fournier, c.s.v. 135

A propos d'école neutre ..... Gaston Morissette, o.m.i. 143

Rencontres responsables-conférenciers dans une section locale  
du S.P.M. .... Jean-Claude Lamy, ptre 149

On déforme les jeunes ..... 153

### SOCIOLOGIE

Le prêtre vu à travers l'étudiant d'Université  
..... Jacques Lazure, o.m.i. 155

### PRÉDICATION

La transmission de la Parole de Dieu en Action Catholique  
..... Guy Blondeau, ptre 161

Récollecion ..... Roger Poirier, o.m.i. 163

### VOIX DE L'ÉGLISE

Au dernier jour nous serons jugés sur l'unité ..... Jean XXIII 165

### VIE DES MOUVEMENTS

Dieu m'a choisie et choyée ..... Jeanne-Mance Proulx 168

Conseil National de la J.O.C. .... 171

"Prêtre, Aujourd'hui" est sous la responsabilité des Aumôniers  
nationaux et diocésains d'Action Catholique Ouvrière

Rédaction et administration: 6901 rue St-Denis, Montréal 10, P.Q. Canada. CR.: 3-2891

Directeur: R.P. Roger Poirier, o.m.i. — Rédacteur: R.P. Paul-Emile Pelletier, o.m.i.

Administrateur: R.P. Jacques Lemay, o.m.i. — Publiciste: R.P. Paul-E. Deschênes, o.m.i.

Avec autorisation de l'Ordinaire — Abonnement régulier: \$3.00

"Le Ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi  
comme objet de deuxième classe de la présente publication."

## “Engagement en pleine mer”

Jean-Louis Dion, o.m.i.

Tout chrétien, qui a compris sa responsabilité dans l'Eglise et qui veut faire oeuvre missionnaire dans un monde qui veut se bâtir sans Dieu, verra sa foi en l'Eglise mise à l'épreuve. Il connaîtra un jour ou l'autre cette crise que pose tout engagement apostolique dans l'Eglise. Tenant fermement tout ce qui est de l'Eglise et de ses traditions et tendant la main à tout ce monde qui échappe à l'Eglise et qu'elle ne peut lâcher, le chrétien sentira l'écartellement douloureux de la croix. Telle est la situation de l'Apôtre. La tentation, c'est de lâcher l'un ou l'autre des extrêmes qu'il faut joindre, c'est en somme de quitter la Croix.

C'est en acceptant cette situation douloureuse, cette tension entre le monde dans lequel il vit et l'Eglise dont il fait partie qu'il pourra saisir, en le vivant, le mystère de l'Eglise.

### AGE CRITIQUE

Quand l'adolescent prend conscience de sa personnalité et s'engage dans la vie, il découvre sa propre famille avec un regard nouveau. Pour la première fois il la voit comme du dehors. Il la mesure et la juge. Il risque alors d'être sévère pour elle, d'être en réaction contre ce qu'il a reçu, de la trouver dépassée, “vieux jeu”. C'est la crise de l'esprit familial.

Cette crise peut conduire l'adolescent à une rupture s'il se replie sur lui-même en rejetant ce qu'il a reçu des siens, ou bien elle peut aboutir à un progrès si le regard qu'il jette sur son milieu familial lui apprend à en apprécier les valeurs et s'il accepte, par choix, les liens vivants dans lesquels il a grandi. C'est cette acceptation lucide de ses origines qui est le vrai dépassement de la crise de l'adolescence dans l'âge adulte.

Il en est ainsi du militant chrétien vis-à-vis de l'Eglise. L'heure où nous entrons dans l'action apostolique devient un moment critique. C'est notre esprit de foi en l'Eglise qui est mis à l'épreuve.

Car il ne s'agit pas de donner raison à l'Eglise, mais bien de nous reconnaître dedans et d'entrer plus avant dans son mystère, afin de nous

y engager plus totalement. Il ne s'agit point de la juger, mais bien d'accepter en toute loyauté d'être "fils de l'Eglise". Adultes dans l'Eglise, les militants chrétiens parviendront à surmonter cette crise à la condition de devenir adultes dans la foi, de croire fermement en l'Eglise.

## **ENTRE DEUX TENTATIONS**

L'Eglise qui a reçu du Christ la mission de sauver tous les hommes, continue sur terre l'oeuvre du Christ. C'est l'homme qu'il faut sauver tout entier. C'est tout l'humain qu'il faut racheter. C'est toute l'humanité qui est appelée à recevoir le message rédempteur dans toute sa plénitude. Elle doit donc s'adapter aux conditions dans lesquelles vivent les hommes, sans par ailleurs se lier à aucun régime sans se compromettre avec un quelconque ordre humain. Car comme son fondateur, elle n'a pas pour mission de construire la "cité terrestre", mais le Royaume de Dieu.

Et alors à tout militant chrétien, soucieux de porter le message évangélique à ses frères et convaincu qu'il doit transformer ce monde, se pose une double tentation lorsqu'il veut passer à l'action.

### **1 — ou bien celle de confondre le spirituel et le temporel**

Le chrétien, soucieux de pureté doctrinale, est souvent tenté de rattacher si directement aux principes chrétiens l'engagement temporel qu'il prend personnellement, qu'il le présente comme le seul possible et qu'il juge celui des autres comme non chrétien. Avec la conséquence qu'il défendra telle conception de l'ordre social, de l'organisation politique, avec autant de vigueur que le christianisme lui-même: "ce que je pense, le christianisme le pense; ce que je condamne, le christianisme le condamne".

Avec cette autre conséquence que souvent il voudra se servir de l'Eglise pour "ses fins personnelles, mettre les ressources de l'Eglise au service de ses conceptions politiques et sociales".

Peu à peu il en viendra parfois à penser que toutes les forces catholiques devraient se ligier dans un "parti" chargé de réaliser "l'ordre social chrétien".

Mais alors l'Eglise ne serait plus le ferment qui anime le monde, le témoin du Christ dans toutes les situations humaines. Elle serait un parti parmi les autres, la gardienne d'un ordre social dépassé.

### **2 — ou bien celle de séparer radicalement le temporel du spirituel**

Le militant chrétien, soucieux de respecter le terrain où doit fleurir la semence divine, insiste sur la distinction des plans au point de les séparer totalement. Pour ne pas compromettre la parole de Dieu avec les

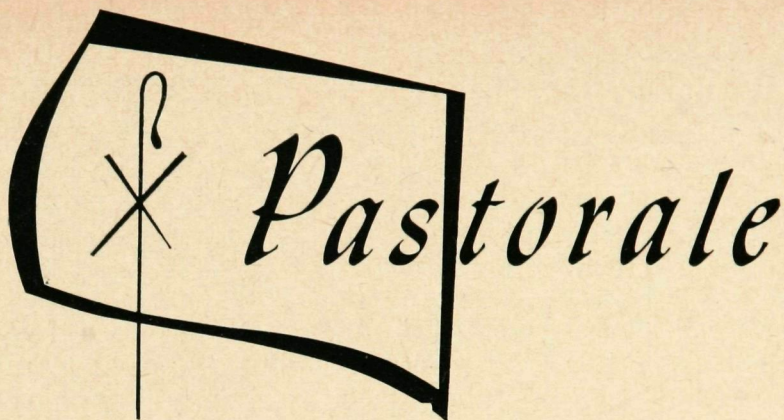
clans, on insisté sur la liberté dont jouit le chrétien dans l'ordre temporel, au point qu'on risque de tomber dans l'indépendance totale. On en arrive à ceci: "J'obéis à Dieu et à l'Eglise en tout ce qui est "spirituel"; dans les autres domaines, je n'ai rien à leur demander".

En effet, soucieux de rejoindre les hommes, si éloignés soient-ils du Christ, le chrétien militant est entré totalement dans l'élan du monde vers la construction du monde meilleur. Son effort pour prendre, à chaque instant, ses décisions, à la lumière de la foi, l'oppose désormais fréquemment aux camarades de son parti, ou de son groupe. Pour ne pas se couper d'eux, pour avoir, au sein de son organisation, une influence réelle, il est amené à des concessions, à des compromis, à des abandons. Il cesse d'être fidèle au plan de Dieu. La foi, peu à peu, n'éclaire plus sa vie.

Avec la conséquence que l'action de ce militant ne vise maintenant qu'un ordre temporel meilleur à instaurer plutôt que le Royaume de Dieu à annoncer. L'apôtre du Christ est devenu un militant de la justice sociale, de la promotion ouvrière. Il apporte peut-être un projet de salut, mais c'est le salut de l'homme par l'homme et non celui du monde pécheur par le Christ Jésus. Il a perdu le sens de son message. Il a perdu le sens de l'Incarnation; car, s'il est homme parmi les hommes, il ne leur apporte plus la présence de Dieu parmi eux.

### UNE ISSUE: LA FOI

Il n'est qu'une issue, c'est la foi; foi en l'Eglise et foi en notre vocation dans l'Eglise. Car l'oeuvre de l'Eglise n'est pas une entreprise quelconque, c'est le dessein de Dieu sur le monde. Le chrétien, appelé à vivre le mystère de l'Incarnation-Rédemptrice du Sauveur, ne peut le réaliser que par l'unique fidélité au Seigneur. Le chrétien militant croit dur comme fer à la parole de l'Evangile. "Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice et tout le reste vous sera donné par surcroît". Le souci essentiel du chrétien, c'est l'avènement du Royaume de Dieu. Qu'il prie, qu'il soit en réunion d'Action Catholique, qu'il administre une entreprise ou qu'il travaille pour le syndicat, c'est cela qu'il vise: fidèle au Seigneur. Il n'est pas, pour lui, d'autre fidélité ou, plutôt, s'il est fidèle à sa femme, à son parti, à son syndicat, c'est par fidélité au Seigneur. C'est cette fidélité au Seigneur qui lui permettra de garder contact avec tous, de vivre en plein peuple et, en même temps, de donner aux hommes la vie divine, de ne pas trahir sa mission d'Eglise.



## Où en est notre mouvement catéchétique ?

**Norbert Fournier, c.s.v.,**  
Chargé de la Pastorale Catéchétique  
à l'Institut Supérieure de Sciences  
Religieuses, Université de Montréal.

Deux tendances semblent s'accroître chez ceux qui veulent porter un jugement sur notre mouvement catéchétique canadien-français. Les uns, préoccupés et alarmés par les nombreuses critiques formulées à l'égard de notre enseignement religieux, et conscients des lacunes qui existent encore dans le rendement de nos catéchismes, sont facilement portés à exprimer des opinions pessimistes. D'autres, rassurés grâce à leurs propres efforts en vue d'améliorer l'enseignement religieux soit dans le renouvellement des programmes, soit par les sessions de formation des maîtres, manifestent plus d'optimisme dans leurs appréciations.

Affrontés par ces deux tendances, un grand nombre de catéchètes, d'éducateurs, de parents, etc., se demandent quoi penser de tout cela? Existe-t-il chez nous un mouvement catéchétique valable? Quels sont les acquis de notre renouvellement catéchétique? Quels sont les problèmes qu'il nous reste à régler? Bref, où en est notre mouvement catéchétique?

### **PREMIERS EFFORTS VERS UN RENOUVEAU CATÉCHÉTIQUE AUTOUR DE 1940**

A chaque époque de notre histoire, les pasteurs d'âmes et les éducateurs se sont posés des points d'interrogation sur le rendement de l'en-

seignement religieux fait aux enfants et aux adolescents ainsi que sur les méthodes et les manuels utilisés. Essayons de dégager brièvement quelques points de repère concrets dans l'évolution de notre mouvement catéchétique.

En 1935, la thèse de Doctorat de M. l'abbé Charles-Eugène Roy, de Gaspé, "*Méthode pédagogique de l'enseignement du catéchisme*" n'a pas manqué de faire réfléchir un grand nombre de catéchistes de notre Province. Le cri d'alarme de M. Roy en faveur d'une catéchèse plus inductive fut entendu et complété par des pédagogues canadiens ouverts aux principes de la Pédagogie nouvelle et de l'École active. Parmi eux, mentionnons M. l'abbé Irénée Lussier, aujourd'hui Mgr Lussier, Recteur de l'Université de Montréal; le Père d'Alcantara-Dion, o.f.m.; Soeur Saint-Ladislav, a.s.v., auteur de l'ouvrage bien connu, "*Aux Petits du Royaume*"; Mgr Victorin Germain, M. l'abbé Jean-Marie Tardif, le Père Albert, o.f.m. cap., etc.

Vers cette époque deux équipes sont formées, l'une pour refaire le programme de religion dans les écoles élémentaires de la Province de Québec, l'autre pour refondre le texte du catéchisme officiel. Dans celle-ci siège Mgr Desranleau, alors évêque de Sherbrooke. Ce travail se poursuit durant plusieurs années.

Cependant, un jeune prêtre du diocèse de Joliette, qui a nom M. l'abbé Gérard-M. Coderre, persuade son Evêque, Mgr J.-A. Papineau, déjà gagné à la cause du catéchisme, d'instituer un Office catéchistique diocésain selon le Décret du 12 janvier 1935 de la Sacrée Congrégation du Concile. Grâce à ce jeune prêtre devenu, depuis lors, Evêque de Saint-Jean, le diocèse de Joliette fut le premier au Canada à avoir son Office catéchistique diocésain. Celui-ci fut érigé officiellement lors du Synode de 1945.

## **PROGRÈS RAPIDES DE NOTRE MOUVEMENT CATÉCHÉTIQUE**

En 1948, apparaît le Nouveau Programme de religion pour les écoles élémentaires de la Province de Québec. Il marque une étape décisive dans l'orientation de notre pédagogie catéchétique, même si, malheureusement, il n'a pas été connu et suivi suffisamment par les maîtres dans les années qui suivirent sa parution. Quant au nouveau catéchisme, il est reconnu officiellement par les Evêques et entre en vigueur en 1951. Il marque un progrès sur l'ancien petit catéchisme et se trouve en conformité avec le nouveau programme.

Entre-temps, sur un plan moins officiel, d'autres activités catéché-

tiques se poursuivent et se multiplient à travers la Province de Québec. Signalons d'abord les travaux de recherches sur l'histoire de l'enseignement religieux au Canada accomplis par le Rév. Père Fernand Porter, o.f.m. et publiés sous le titre "*L'institution catéchétique au Canada*". Le même auteur lancera plus tard en photocopie "*Le Catéchisme du Diocèse de Québec*" par Mgr de Saint-Vallier.

En ce qui regarde la formation des catéchistes, on commence à organiser des sessions et des journées d'études dans certains centres. Graduellement les écoles normales font un effort pour initier les futurs maîtres aux principes du nouveau catéchétique. Du côté du clergé, il existe des cours de pédagogie catéchistique, dès 1950, au Grand Séminaire de Montréal et au Scolasticat des Clercs de Saint-Viateur à Joliette. C'est à cette date que paraît le volume de Méthodologie pour les écoles normales sous la direction de M. Roland Vinette. M. Roland Duhamel, p.s.s., professeur au Grand Séminaire de Montréal, rédige la partie concernant la Méthodologie de la Religion.

Puis, en 1952, sous l'impulsion de Son Excellence Mgr G.-M. Coderre, Président de la Commission épiscopale de l'Enseignement religieux, les Evêques approuvent la collection des "*Témoins du Christ*" comme manuel officiel pour les élèves du cours secondaire public. Déjà cette collection et d'autres semblables se trouvaient en usage dans quelques collèges classiques affiliés à l'Université de Montréal. Mais le manque de formation des catéchistes et surtout leur ignorance des principes du nouveau catéchétique ont causé beaucoup de tension et de critiques à l'égard de ces manuels. Pourtant, n'est-ce pas en raison de cette innovation, assez audacieuse pour l'époque, qu'un grand nombre d'éducateurs, prêtres, religieux et laïques, ont senti dès lors le besoin urgent de s'initier au nouveau catéchétique?

Ainsi de nombreux Canadiens traversent les mers et se rendent au nouvel Institut Supérieur catéchétique de Paris pour y recevoir une solide initiation aux principes du nouveau catéchétique. Ce mouvement vers Paris et plus tard vers Lumen Vitae à Bruxelles dotera notre milieu d'une centaine de spécialistes de la catéchèse en 1963. Ils occupent, de plus en plus, dans leur milieu respectif, des postes-clefs dans la direction du mouvement catéchétique. Voilà notre nouveau catéchétique en plein essor !

## **LE RENOUVEAU CATÉCHÉTIQUE DEVIENT UN VASTE MOUVEMENT**

L'Office catéchistique provincial, fondé en 1952, constitue l'organisme officiel qui oriente l'ensemble de nos efforts catéchétiques sous la

direction de la Commission épiscopale de l'Enseignement religieux. De nombreuses réalisations ont été inspirées ou accomplies par l'Office provincial, dont le Président est Son Excellence Mgr Coderre et le secrétaire, M. l'abbé Robert Gaudet, à partir de 1957. Mentionnons les sessions d'études pour les prêtres, les éducateurs des écoles élémentaires et secondaires, les directeurs diocésains, etc.; des publications, telles que le *Recueil biblique*, le *Catéchisme de la Profession de Foi*, un nouveau guide du maître: *Mon catéchisme en 3e et 4e années, Educateurs de la foi*, etc. Avec un personnel trop restreint pendant plusieurs années, l'Office provincial a quand même réussi à orienter notre mouvement catéchétique, en coordonnant les activités qui surgissaient dans divers milieux, et en suscitant des efforts là où le démarrage se montrait un peu lent! On peut regretter que l'Office n'ait pu recruter plus de spécialistes de la catéchèse: notre mouvement catéchétique serait formidable aujourd'hui!...

A partir de 1954, la cause catéchétique bouge dans notre Province. Un nombre grandissant de Canadiens fréquentent les centres catéchétiques de la France et de la Belgique. D'autre part, des personnalités nombreuses viennent d'Europe pour des séries de cours et de conférences. Il y eut d'abord M. François Coudreau, p.s.s., ancien Directeur de l'Institut Supérieur catéchétique de Paris; puis les RR.PP. Pierre Babin, o.m.i., P.-A. Liégé, o.p.; Marcel van Caster, s.j.; MM. les Chanoines Joseph Bournique, actuellement Directeur de l'Institut Supérieur de Pastorale catéchétique de Paris; Jean Honoré, Directeur national de l'Enseignement religieux en France et André Brien, Vicaire général et Directeur de la Pastorale de l'éducation à Paris.

Les publications catéchétiques se multiplient. Outre celles qui furent déjà mentionnées parce que rédigées par l'Office Catéchétique provincial, nous connaissons les ouvrages suivants: *Pastorale catéchétique*, du P. Guy de Bretagne, o.m.i.; les cahiers de *Méthodologie sur "Témoins du Christ"* et le volume *Le catéchiste dans l'Eglise* du Frère Louis-Raoul, s.c., les *Exigences actuelles de la catéchèse* du soussigné et l'ouvrage anglais "*The Modern Challenge to Religious Education*" de Mgr Emmett Carter, aujourd'hui évêque-auxiliaire de London, Ont. Il y a un an, le Rév. Père Jacques de Lorimier, c.s.c., publiait un manuel sur *l'Histoire du salut*, avec livre du maître, pour les élèves de 8e année du cours secondaire. A ces divers écrits, il faut ajouter un nombre considérable d'articles de revues, publiés dans la Province ou dans des revues étrangères, qui témoignent de nos efforts de pensée en catéchèse.

Pour assurer une solide formation doctrinale et catéchétique à nos éducateurs, sur le plan universitaire, l'Institut Supérieur de Sciences

Religieuses de l'Université de Montréal a exercé depuis 1953 une influence appréciable sur environ 1500 prêtres, religieuses, religieux et laïques. Par ses cours de vacances et par son Département embryonnaire de Théologie pastorale catéchétique, l'Institut Supérieur de Sciences Religieuses a fourni à environ 800 éducateurs une initiation aux principes du renouveau catéchétique. Depuis septembre 1962, l'Institut Catéchétique de l'Université Laval offre à ses 50 étudiants réguliers et aux prêtres de l'Institut de Pastorale un ensemble de cours en vue de former des catéchistes compétents, voire même spécialisés. Enfin, l'Institut dominicain de Pastorale à Montréal a contribué également à renouveler chez ses étudiants prêtres et chez un nombre imposant de parents, de religieuses, etc. la formation spirituelle des jeunes ainsi que l'exercice du ministère de la Parole et du Culte.

### **QUELQUES ÉLÉMENTS DE RENOUVEAU DANS LES STRUCTURES**

L'ensemble des efforts mentionnés jusqu'ici ont réussi à alerter l'opinion et à semer auprès des éducateurs tant laïques que religieux une inquiétude salutaire touchant la pédagogie de la catéchèse. Ainsi, les offices catéchistiques diocésains se sont multipliés; les diocèses et les congrégations religieuses se sont choisis des responsables de l'enseignement religieux; des collèges et d'autres institutions se sont assurés des services de vrais spécialistes en catéchèse. Le Centre catéchistique diocésain de Montréal a mis sur pied une gigantesque organisation de cours pour aider les maîtres qui oeuvrent aux cours élémentaires et secondaires publics. Ces cours donneront vraisemblablement naissance, avant longtemps, à une Ecole de catéchistes, se situant à un niveau intermédiaire entre les écoles normales et les universités.

Les programmes de religion ont été transformés également. En ce qui concerne les collèges classiques, par exemple, les Facultés des Arts de Montréal, Ottawa, Québec et Sherbrooke ont travaillé en étroite collaboration afin d'élaborer un programme uniforme d'enseignement religieux dans les classes des cours secondaire et collégial. Depuis un an, le programme de religion et de méthodologie des écoles normales a été refait par un sous-comité du Département en collaboration avec l'Office catéchistique provincial. Quant au programme et au manuel de religion pour les écoles élémentaires, ils seront refondus dans un avenir rapproché grâce à une équipe de spécialistes nommés à cette fin par la Commission épiscopale de l'Enseignement religieux.

Deux congrès catéchétiques eurent lieu depuis deux ans. Le premier

se tint à Saint-Jean et groupait une soixantaine de participants, tous des spécialistes de la catéchèse ou des personnalités occupant des postes-clés dans le mouvement catéchétique. Le second réunit, à l'Université de Montréal en juillet 1962, près de 800 participants venant de tous les coins de la province et représentant tous les niveaux et tous les secteurs de l'enseignement. Ces deux congrès nous ont permis de prendre conscience de l'ampleur de nos efforts ainsi que du besoin de coordination et de collaboration dans nos diverses activités catéchétiques.

Nos structures commencent donc à se préciser et à se solidifier. Nous possédons une Commission épiscopale, un Office provincial, des Offices diocésains, des responsables de la catéchèse dans les communautés, dans quelques collèges, couvents et écoles secondaires. Nous avons des centres universitaires de formation catéchétique à Montréal, Ottawa et Québec. Des sessions ont lieu de façon statutaire, v.g. à Val-Morin, au Lac Trèfle, à l'Université de Montréal. Une équipe de spécialistes canadiens se rencontrent assez fréquemment, soit à l'occasion du passage d'une personnalité européenne, soit pour donner des cours à une session, soit encore pour discuter certaines questions touchant l'orientation de notre mouvement catéchétique.

Notre enseignement religieux connaîtra donc, dans un avenir rapproché, un nouvel essor tant sur le plan de la pensée, de la formation des maîtres, que sur le plan des structures, des manuels et des programmes. A travers les nombreuses réalisations du passé et dans l'élaboration des progrès à venir, nous remarquons toujours l'influence bienfaisante et dynamique de celui qui est depuis près de vingt ans l'âme de notre mouvement catéchétique, Son Excellence Mgr Gérard-M. Coderre, Evêque de Saint-Jean et Président de la Commission épiscopale de l'Enseignement religieux.

## REGARDS VERS L'AVENIR

Une observation attentive et réaliste de la situation actuelle de l'enseignement religieux au pays du Québec nous met en présence des problèmes suivants qui constituent, il me semble, tout un programme d'avenir :

— *La formation pastorale du clergé* est presque inexistante. Les jeunes prêtres qui sortent des grands séminaires et des scolasticats ne sont pas toujours préparés aux exigences concrètes de la pastorale actuelle, et en particulier en ce qui concerne le ministère de la Parole au catéchisme et dans la prédication dominicale. Quand verrons-nous les res-

ponsables de la formation du clergé s'embarquer efficacement dans l'esprit du Concile?

- *La formation doctrinale et catéchétique des maîtres*, religieux et laïques, dans les écoles normales est loin d'être adéquate. Des efforts louables ont sans doute été faits depuis quelques années, mais la majorité des futurs éducateurs n'est pas préparée suffisamment à remplir avec compétence la mission d'éducateurs de la foi. Quand y aura-t-il un contrôle efficace de l'enseignement religieux dans les écoles normales par un visiteur compétent?
- *La refonte des programmes et des manuels* d'enseignement religieux aux niveaux élémentaires et secondaires s'avère comme une tâche urgente. Les parents, les éducateurs, les pasteurs d'âmes, les spécialistes de la catéchèse réclament depuis longtemps ce renouveau des instruments. Le travail est déjà en marche. Sera-t-il à la fois fidèle aux exigences du renouveau catéchétique et aux requêtes des jeunes Canadiens français d'aujourd'hui et capable en même temps de ne pas heurter trop brusquement une certaine conception traditionnelle du catéchisme? Etant donné que ce travail ne sera pas terminé avant quelques années, il serait opportun, de l'avis de beaucoup de spécialistes de la catéchèse, d'adopter temporairement le catéchisme allemand connu en français sous le nom de *Catéchisme biblique* dans les classes de 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> année du cours élémentaire.
- *Un effort pour aider les parents* à mieux remplir leur fonction propre dans l'éveil religieux et dans l'éducation de la foi de leurs enfants. Les associations de parents-maîtres, les divers organismes d'éducation des adultes, voire même les universités, ne devraient-ils pas fournir aux parents les principes catéchétiques dont ils ont besoin pour remplir efficacement leur devoir d'éducateurs de la foi?
- *L'exploitation plus judicieuse des effectifs de notre renouveau catéchétique*, tant sur le plan des personnes que sur celui des organismes. A ce sujet, voici quelques suggestions précises:
  1. — Orienter de façon plus coordonnée le travail de nos spécialistes canadiens. Après une solide formation catéchétique, en Europe ou au Canada, chacun devrait d'abord pratiquer la catéchèse comme professeur régulier dans un milieu de jeunes de façon à acquérir une véritable expérience. Ensuite seulement, on pourrait s'orienter vers une fonction plus vaste, soit dans un Centre diocésain, soit dans un milieu universitaire.
  2. — Choisir avec plus de soin les candidats à orienter vers un institut catéchétique. Les responsables de centres européens nous ont eux-

mêmes affirmé que plusieurs Canadiens qui ont été envoyés à Paris et à Lumen Vitae ne leur semblaient pas vraiment aptes à devenir chez nous les artisans d'un véritable mouvement catéchétique canadien.

3. — Coordonner davantage les organisations de cours et de sessions. Quels rapports de continuité établir entre les cours d'été de l'Université de Montréal et ceux de Val-Morin, du Lac Trèfle, etc., entre les cours du Centre diocésain de Montréal et ceux du Département de Pastorale catéchétique à l'Université de Montréal.
4. — Intensifier notre effort de pensée en fonction d'une catéchèse authentiquement canadienne. Plutôt que fonder une nouvelle revue, il faudrait d'abord alimenter les publications existantes et leur fournir des travaux divers sur les principes, les méthodes, les expériences catéchétiques, etc... Cet effort de pensée ne sera efficace pour l'ensemble de notre mouvement catéchétique que s'il repose sur le travail d'une équipe de spécialistes canadiens qui réaliseraient un équilibre entre l'expérimentation et le travail de réflexion et de formation des maîtres.

Notre mouvement catéchétique se trouve actuellement à un carrefour. Pour demeurer fidèle aux exigences du renouveau pastoral qui circule dans toute l'Eglise, il doit continuer à puiser aux richesses des expériences européennes, voire même africaines ou asiatiques. Pour s'adapter aux problèmes concrets de notre pays, il doit se consolider en profitant au maximum de ses propres effectifs. A cette fin, il faudra le plus tôt possible coordonner le travail expérimental dans les diverses écoles, avec les efforts de formation effectués dans les écoles normales et dans les universités. D'autre part, il faudra que les organismes administratifs, sur le plan diocésain comme sur le plan provincial, soient davantage influencés par ceux qui se consacrent à un effort de pensée sur la catéchèse.

La tâche qui nous attend n'est pas facile: pourtant il ne faudrait pas nous y soustraire pour aucun prétexte. Certains sacrifices seront exigés de personnes et d'institutions au profit de l'Eglise, dont l'édification repose sur un véritable renouveau de la catéchèse. Puissions-nous tous, parents, éducateurs, prêtres et pasteurs d'âmes, nous mettre à l'oeuvre résolument afin d'assurer une meilleure éducation de la foi chez nos enfants et nos adolescents!

Les Editions Ouvrières, librairie de la J.O.C. quitteront le 1er mai prochain leur local, à 1575A, St-Denis, pour être désormais à 1617, Maisonneuve, Montréal.

# A propos d'école neutre

Gaston Morissette, o.m.i.

Le professeur d'astronomie interroge un élève: "Le nombre des étoiles est-il pair ou impair?" Une réponse donnée sans angoisse, parfaitement neutre... Un chef zoulou entend parler de la canalisation du St-Laurent. Peu lui chaut qu'elle favorise Montréal ou Toronto. J'assiste clandestinement à une bataille de coqs. Par sympathie, je prendrai parti pour le plus petit qui se défend hardiment. On parle à Madame Chose de la rue Wolfe, qu'au Vietnam sévit depuis plusieurs mois une guérilla entre le sud et le nord. Nullement intéressée jusqu'au moment où on lui apprend que les Américains sont là et que c'est un épisode lointain de la guerre froide entre l'Est et l'Ouest. Elle se prononce; elle n'est plus neutre. Attitude semblable sur la guerre d'Algérie, l'aventure castriste, la marée créditiste au Québec, l'entreposage en terre canadienne d'ogives nucléaires. Pensez-vous maintenant que l'on puisse demeurer neutre devant l'école neutre? Mais avant cela, l'école neutre est-elle possible? une école où il ne serait question ni de Dieu, ni du Christ, de sa doctrine et de ses promesses. Jésus-Christ prend au sérieux les paroles décisives prononcées sur son Père, le Royaume, notre destinée surnaturelle, notre comportement moral d'un enfant de Dieu et le risque suprême d'un échec éternel. Que penser d'une école où il ne serait jamais question de Celui qui a dit: "Le ciel et la terre passeront, mes paroles ne passeront pas"? En supposant qu'instituteurs et manuels réussissent à ne jamais parler du Christ et de son Eglise, le seul fait de ne pas en tenir compte est suprêmement injurieux à l'endroit du Maître. La conspiration du silence constitue une atteinte contre la vérité, à plus forte raison lorsque la Vérité s'est incarnée pour nous révéler les secrets du Royaume.

## Une objection habile

Les tenants de l'école non-confessionnelle entendent que soit enseignée une morale large, la morale naturelle aux enfants catholiques, protestants et juifs qui éventuellement la fréquenteraient. On leur dira qu'il faut respecter la divinité, aimer et respecter ses parents, la patrie, le bien d'autrui; qu'il faut pratiquer la tolérance, être bon citoyen, payer ses taxes, être courtois au volant, donner son sang à la Croix Rouge... Bref, tout ce que le Christ et l'Eglise demandent aux chrétiens qui par leur baptême n'ont pas démissionné de leur vocation humaine. La grâce divine, qui nous est donnée par la prière et les sacrements, aide tout d'abord l'homme à vivre en être raisonnable, capable, à certains moments, de se dépasser, de pardonner à ses ennemis, de mourir plutôt que de renier Dieu et commettre le péché grave. Le citoyen de la terre ne se croit pas diminué en sa personnalité humaine en croyant aux

vérités révélées. Il ne refuse aucune promotion, pas même celle qui lui vient de son adoption divine.

Si de fait les catholiques ne sont pas meilleurs citoyens que les agnostiques et les non-pratiquants, on n'a pas à s'en prendre à une prétendue morale chrétienne indifférente aux humbles réalités terrestres. Les chrétiens, — à ne pas confondre avec le christianisme — empruntent à la Révélation des motifs plus puissants et plus pressants de vivre humainement sur cette terre des hommes même s'ils doivent user des créatures comme n'en usant pas. L'Évangile enseigne que le monde passera, qu'il est précaire mais non mauvais et, qu'il ne faut pas s'en désintéresser.

### **Une précision de vocabulaire**

Nous sommes amenés à parler de croyants, d'incroyants, d'agnostiques. Précisons le vocabulaire. Le croyant a reçu cette grâce d'accepter le plan de Dieu sur l'humanité, le dessein d'amour et de miséricorde révélé par le Christ historique, par son Esprit qui habite l'Église. L'incroyant n'a pas cette grâce. Il n'a pas la foi. Ou l'ayant eue, il l'a perdue. Il sombre dans l'indifférence religieuse, ne s'occupe plus du problème Dieu, auquel le Christ et l'Église ont apporté une solution définitive. Une variété d'incroyants prend la vedette, chez nous, les agnostiques. L'agnostique est un monsieur, dont on n'a pas à suspecter la sincérité, qui tient à peu près ce langage: "Moi, je laisse le ciel aux moineaux et aux anges; mon intelligence renonce à connaître ce qui dépasse l'ordre naturel. S'il en existe un autre, il ne m'intéresse pas parce que ma raison n'a pas prise sur lui ou tout simplement parce que la terre me suffit. Point de question d'accepter un supplément de lumière que nous offrent le Christ de Galilée et l'Église de Rome." Bref, c'est un incroyant qui ne cherche pas, ne cherche plus et prend son parti de l'aventure humaine réussie ou non. On trouve l'agnostique en pantoufles, qui ne dérange personne, comme un honnête buveur cuvant son vin en famille sans faire de train... D'autres sont moins tolérants. Ils deviennent des militants plus ou moins agressifs qui en plus de plaindre les croyants, voudraient leur faire partager leur indifférence tranquille ou inquiète. C'est sur le plan scolaire que le conflit ordinairement éclate.

### **L'État et son école**

Dans notre contexte canadien-français, incroyants et agnostiques exigent des écoles pour leurs enfants — un droit qui ne s'affirme que depuis quelques années et que nous ne saurions leur refuser. Des parents agnostiques ont le droit de faire donner à leurs enfants une éducation selon leurs convictions. C'est un droit fondé sur la justice naturelle. Sur le terrain des faits, ce serait normal qu'au début un certain nombre d'écoles suffisent aux besoins. Eventuellement ces écoles viendront à former un secteur public d'enseignement. Les tenants de l'école non-

confessionnelle seraient sages de s'en tenir à cette politique. Ils réclament, au tout début, un secteur officiel non-confessionnel pour toute la Province: ce qui est beaucoup plus et beaucoup trop pour une infime minorité confinée presque exclusivement dans la région métropolitaine. Là où leurs prétentions deviennent nettement intolérables, c'est d'affirmer carrément que "l'Etat est d'abord, avant tout et définitivement profane. Son rôle n'est pas de se prononcer sur la valeur absolue des diverses options sur le plan religieux ou métaphysique". Selon eux, dans une société pluraliste, l'Etat se doit de prendre les devants et d'établir son système scolaire propre, qui ne saurait être que basé sur la non-confessionnalité, la neutralité. L'école ne sera pas nécessairement un foyer d'athéisme militant; il n'est pas nécessaire qu'elle soit religieuse. Au plus, pourra-t-elle se relier assez vaguement à un Etre suprême commode, une divinité omnibus, une sorte de grand Ancêtre disparu... On sait comment la Cour suprême des Etats-Unis a interprété de façon restrictive le christianisme scolaire officiel traditionnel chez nos voisins du sud.

Le mouvement laïque de langue française, par la voix de l'un de ses chefs, a déjà soutenu que l'idéal serait l'école publique neutre. On prône la laïcité totale dans le domaine de l'éducation.

Ces choses-là se disent en petits comités et s'écrivent dans des revues d'avant-garde. Nos gens ne sont pas prêts à avaler cette couleuvre décidément indigeste. Aussi procède-t-on par étapes pour en arriver à saboter l'école confessionnelle catholique ou protestante. "Il y a trop de religion dans les écoles." "Elle a été mal enseignée et s'il y a du progrès, ce n'est pas beaucoup mieux aujourd'hui." "Que le catéchisme s'enseigne à l'école mais à titre de matière facultative." "Et pourquoi ne pas laisser ce choix à l'enfant lui-même?"

On comprend l'opportunité de la motion "Prévost" déposée à la Législature québécoise qui obligera le Gouvernement à se prononcer sur ce grave problème à savoir "l'Etat québécois en tant et parce qu'Etat, se doit à la fois d'affirmer son caractère propre dans ses institutions politiques et reconnaître le droit à la dissidence à ceux qui ne partagent pas les vues de la majorité".

L'Etat et ses écoles pourront-ils s'affranchir de l'allégeance religieuse? C'est insoutenable, théologiquement parlant, parce que l'Etat en tant que tel doit rendre hommage au Créateur. Retenons l'affirmation de Sa Sainteté Léon XIII: "Les chefs d'Etat doivent tenir pour saint le nom de Dieu et mettre au nombre de leurs principaux devoirs celui de favoriser la religion, de la protéger avec bienveillance, de la couvrir de l'autorité tutélaire des Lois, comme de rien statuer ou décider qui sera contraire à son intégrité" (Immortale Dei).

En pratique puisqu'il s'agit du problème de l'école confessionnelle chez nous, l'Etat du Québec, officiellement séparé de l'Eglise catholique, devrait se rattacher officiellement aux principes chrétiens et respecter les droits des parents canadiens-français dont la quasi totalité est catholique.

## Un danger à prévoir

Si les agnostiques sont en nombre suffisant, l'Etat ne saurait leur refuser des écoles; d'où la naissance inévitable d'un secteur non-confessionnel d'écoles publiques parallèle au secteur confessionnel. Le danger demeure que le secteur neutre devienne le secteur public par excellence. Dans notre contexte d'anticléricalisme latent, rêver que l'Etat demeure parfaitement juste et ne favorise pas un secteur aux dépens de l'autre, n'est-ce pas trop exiger de la vertu ordinaire de nos hommes politiques, pour ne pas dire de nos politiciens facilement manoeuvrés par toutes sortes d'ingénieurs des âmes, laïcisants compris? Car sans faire un procès d'intention aux tenants de l'école non-confessionnelle, plusieurs d'entre eux ont dévoilé leur batterie, faisant preuve d'intransigeance, de raideur, voire de fanatisme. Le seul fait de vouloir aller trop vite devrait inquiéter les gens sages. Qui a dit que l'hérésie était impatiente?... De toute façon, ils se rattachent beaucoup plus à la tradition laïcisante française qu'à la tradition nord-américaine de tolérance.

Les partisans de l'école neutre veulent un secteur officiellement reconnu au début, car ils savent pertinemment qu'une proportion appréciable de catholiques non-pratiquants réguliers ou occasionnels enverraient leurs enfants à l'école neutre. Parlant de l'école neutre, le docteur Mackay, président du Mouvement laïque de langue française dit: "Que ce terme impropre coiffe tous les parents qui préfèrent l'école non-confessionnelle pour leurs enfants et que cela comprend beaucoup de catholiques. D'abord ceux qui militent dans le MLF et ensuite tous ceux qui attendent pour se prononcer que les écoles non-confessionnelles soient ouvertes." Si les catholiques négligents envoient leurs enfants aux écoles qui ne sont pas créées pour eux, ce sera une mauvaise note pour notre chrétienté québécoise. Oui et non. Songeons que toute masse, en tout pays, a besoin d'institutions favorables qui, en quelque sorte, l'encadrent. Les catholiques se doivent de veiller à ce que la naissance éventuelle d'un secteur scolaire neutre soit restreint aux agnostiques et ne devienne pas pour les catholiques une occasion prochaine supplémentaire de se détacher de l'Eglise. Et cela, l'Etat ne peut l'empêcher.

L'Eglise dispose de sanctions contre les parents catholiques qui envoient leurs enfants, sans raison suffisante, à une école neutre. Les catholiques négligents seront-ils sensibles à cette éventuelle excommunication? Ici se pose le point d'interrogation. Les Canadiens français peu fervents qui manquent la messe, sont-ils psychologiquement prêts à rompre carrément avec l'Eglise en privant les enfants de l'enseignement religieux à l'école? C'est tout un pas à franchir, toute une tradition à briser. D'aucuns affirment qu'il est aussi bien de se débarrasser tout de suite de ce poids mort, les enfants de "catholiques à gros grain" qui vivent dans un milieu familial en contradiction avec l'enseignement de la religion: "En dépit des centaines d'heures de religion, ils feront comme

leurs parents". Peut-être. Ce n'est pas en les privant de l'enseignement religieux à l'école qu'ils feront mieux.

Partout, on enregistre des progrès dans l'enseignement catéchistique. Est-ce le temps de priver ces milliers de baptisés des vérités de la foi? Souvenons-nous que la masse a besoin de structure d'encadrement concurremment avec tous les moyens dont dispose l'Eglise pour faire naître et s'épanouir une foi personnelle. Le petit catholique qui a peut-être subi durant sept ans, trois quarts d'heure d'enseignement catéchistique est tout de même mieux préparé à affronter l'existence que le produit de l'école neutre. Nous parlons en général.

### **Une Eglise purifiée?**

Nous lisons dans Congar "que les structures sont secondes par rapport à la vie chrétienne." Cela ne veut pas dire qu'elles soient secondaires, de peu d'importance ou d'utilité. Cela veut dire qu'il faut les concevoir référées à la réalité chrétienne et s'inscrivant dans cette réalité, posée d'abord". L'Ecole confessionnelle dans la tradition ecclésiastique moderne est apparue au premier plan des structures contingentes, il faut l'avouer, mais auxquelles l'Eglise tient comme à la prune de ses yeux. La chrétienté québécoise continuerait à exister dans la triste éventualité où Dieu devrait quitter l'école publique et se réfugier dans le secteur des écoles libres soutenues par les catholiques et dépourvues du prestige de l'école d'Etat. Pour que l'Eglise du Christ existe, il n'est pas nécessaire que la religion soit enseignée dans les écoles. Ce serait simplement regrettable qu'il en soit ainsi. Il deviendrait plus difficile d'inculquer l'esprit chrétien aux jeunes baptisés. La Commission d'études doctrinales pour l'action pastorale de Lille concluait à juste titre "que l'école neutre n'est pas une solution satisfaisante pour les enfants chrétiens". Surtout, si l'on songe à la masse des enfants dans une chrétienté en pleine évolution et qui perd subitement ses points d'appui traditionnels. Il est beau de rêver d'une Eglise pauvre, purifiée, dépouillée de tout prestige humain où les chrétiens font profession de foi personnelle. En France, on note avec évidente satisfaction que 30% des étudiants des grandes Ecoles sont des pratiquants et cela en dépit d'un climat laïcisant. Le conformisme n'existe plus. Mais que penser des masses ouvrières qui sombrent lourdement dans un matérialisme de comportement? Si Dieu avait été au programme de l'école primaire, sûrement qu'il aurait été plus facile pour elles d'accéder à un certain niveau de formation religieuse et de foi vécue. Nous ne jetons la pierre à personne, surtout la première, de peur que les chrétiens d'autres pays nous reprochent d'avoir mal exploité nos cinq talents. L'école confessionnelle, avec ses bienfaits et ses insuffisances, demeure la situation normale. L'Eglise a toujours besoin de se purifier. Doit-elle nécessairement le faire en sacrifiant sans lutte un des moyens les plus puissants d'encadrer et de former la majorité de ses enfants?

## Une solution lucide

L'opinion catholique doit être alertée sur la gravité de ce problème. Les commissaires d'écoles, les associations d'instituteurs et de parents catholiques sont intéressés au premier chef à l'évolution de nos structures scolaires.

Résolvons le problème de l'école neutre en tenant compte et de la doctrine de l'Eglise et de notre situation particulière. La France officielle manoeuvrée par la Maçonnerie laïcisante, depuis plus d'un demi-siècle, foule aux pieds les droits de l'Eglise et des parents catholiques. Les catholiques français ont perdu la bataille de l'école, et c'est à la suite de luttes lassantes qu'ils arrachent péniblement une maigre partie des subsides gouvernementaux. Ne suivons pas son exemple. Veut-on absolument s'inspirer de solutions étrangères? Tournons nos regards vers les pays qui respectent la justice scolaire, la Hollande et la Belgique. Restons sur notre continent. Les catholiques américains consentent d'énormes sacrifices pour que soit enseignée la religion dans leurs écoles.

Les Canadiens français en dehors du Québec tiennent à l'école confessionnelle comme à la prunelle de leurs yeux. Aussi s'étonnent-ils à bon droit que l'obligation de donner aux agnostiques des écoles ou un secteur scolaire nous fasse reposer le problème de l'école confessionnelle pour les catholiques du Québec. Ils souhaitent que la quasi totalité des catholiques du Québec soit assez avisée pour ne pas se laisser passer "un Québec" par une poignée d'agnostiques militants ou d'anticléricaux notoires. Si on perd la bataille de l'école confessionnelle — elle est engagée — décidément, il faudra décerner à notre peuple et à ses dirigeants la palme d'or de la bêtise collective. Pour nous se réaliseront les paroles du Maître: "Les enfants des ténèbres sont plus habiles que les fils de la lumière".

-----

**Les 24-25-26 avril prochain, Session d'études pour les aumôniers locaux de la J.O.C.**

**A Villa St-Martin,**  
9451 Ouest, Boul. Gouin,  
Pierrefonds (Montréal)

Tous les aumôniers de J.O.C., de J.O.C.F. sont invités à s'inscrire dès maintenant.

Invitation aux prêtres intéressés à la pastorale des jeunes en milieu urbain. s'adresser à:

**Maison Notre-Dame des Ouvriers,**  
6901, rue St-Denis,  
Montréal Tél.: 273-2891

# Rencontre Responsables-Conférenciers dans une section locale du S.P.M

Jean-Claude Lamy, ptre.

Conclusions d'une expérience réalisée à la paroisse Ste-Thérèse de Drummondville d'une rencontre entre conférenciers et l'équipe des responsables du S.P.M.

## QUI COMPOSE L'ÉQUIPE S.P.M. D'UNE SECTION?

Les responsables du S.P.M. ont réfléchi ensemble pour approfondir la composition de leur équipe. Rapidement ils se sont vite rendu compte que les six responsables de la section, avec leur responsable fédéral et leur aumônier ne formaient pas une équipe complète. A eux seuls ils ne pouvaient pas donner à nos fiancés ce qu'ils attendaient des cours S.P.M. Alors qui pourrait compléter cette équipe, se demandèrent-ils. Et bien... il n'y a que les conférenciers. Oui mais comment faire comprendre aux conférenciers qu'ils forment ensemble une équipe et avec les responsables une seule équipe de travail, n'ayant qu'un seul but: préparer le mieux possible un groupe de fiancés à leur lourde responsabilité de demain. C'est là que naquit l'idée d'une rencontre de toute l'équipe de la section, c'est-à-dire des responsables et des conférenciers pour la série.

L'idée semblait bonne, mais difficile à réaliser. Les jeunes de Ste-Thérèse ne se laissent pas arrêter par les difficultés. Rapidement les conférenciers furent choisis et contactés. Une invitation leur fut adressée pour jeudi le 13 décembre au local des cours.

Il ne faut pas croire que le travail était terminé pour les responsables, il fallait prévoir la teneur d'une telle réunion.

D'abord on fixa les buts:

1. — Vérifier d'une façon concrète, par un travail de réflexion, que nous ne formons qu'une seule équipe.
2. — Permettre aux conférenciers et responsables de se connaître, ce qui donne un caractère social à la rencontre.
3. — Ajouter à nos convictions de la valeur apostolique des cours S.P.M.

Ensuite on élaborait un questionnaire pour orienter les discussions devant normalement aboutir aux buts proposés.

Enfin on prépara un goûter qui devait nous donner l'occasion d'échanger librement et resserrer davantage les liens qui nous unissaient.

## QUI FUT INVITÉ A CETTE RENCONTRE?

Tous les responsables de la section, la responsable fédérale, l'aumônier de la section, les conférenciers de tous les cours, excepté les deux médecins et enfin tous les couples témoins de la série.

Selon une composition préalablement déterminée, ce qui orienta la formation de nos comités ce fut l'équilibre qu'on voulait réaliser. Il n'est pas nécessaire de décrire longuement la chaleur que prirent ces échanges. Nous avons là un groupe de prêtres et de laïcs engagés au service du S.P.M. Ces comités furent suivis d'une plénière qui nous permit d'apporter des conclusions pratiques tant pour les conférenciers que pour les responsables pouvant permettre une meilleure réalisation de nos cours. Car il faut le dire, les conférenciers n'ont pas manqué de dire aux responsables ce qu'ils attendaient d'eux et réciproquement pour les responsables. Ainsi après ce long travail de réflexion, tout le monde était content de se détendre autour d'une table, soit dit en passant, bien garnie, où les échanges continuèrent sur une note de franche camaraderie.

## REVISION DE LA RENCONTRE

Mais nous avons hâte de vérifier ensemble si nous avons atteint notre but. Avions-nous vraiment l'impression que notre rencontre avait resserré des liens nous permettant de former une meilleure équipe? C'est la question principale que débattirent les responsables lors de leur révision. Et bien oui, il semblerait d'après l'atmosphère générale de la rencontre et d'après les échos qui nous vinrent, notre but fut atteint. Le caractère sérieux et social de la rencontre nous a permis de mieux se connaître et de se dire ce que l'on pensait les uns des autres. Certes nous ne prétendons pas avoir résolu tous les problèmes pouvant se présenter au cours d'une série S.P.M. mais nous avons favorisé pour les jours à venir un climat d'échange mutuel, un désir de s'entraider, de faire équipe. Les conférenciers ont pu se rendre compte que l'exposé qu'ils feront à une date déterminée, n'est pas quelque chose de contre-plaqué, mais que leur participation est une partie d'un tout qui doit être donnée non pas en fonction de la partie, mais en fonction du tout. L'autre avantage de cette rencontre fut de réchauffer un peu le zèle apostolique que nous devons apporter dans les cours S.P.M. Nous avons compris davantage que nous avons à engager des jeunes couples à vivre une vie chrétienne véritable, qui doivent porter le témoignage de la solidité de leur amour qui trouve son fondement dans l'Amour même du Christ pour son Eglise.

## PLAN DE LA RENCONTRE

Nous publions ici non pas un plan de la rencontre telle qu'elle s'est passée, mais un plan révisé:

1. — Bienvenue et présentation, par le président de la section.
2. — Un premier comité — La personnalité, par un des responsables.
3. — Plénière, par un autre responsable.
4. — Détente (qui favorise les contacts).
5. — Un 2<sup>ème</sup> comité — L'apostolat, par un autre responsable.
6. — Plénière, par un autre responsable.
7. — Conclusion, pouvant être tirée par un des conférenciers ou par l'aumônier de la section.
8. — Goûter.

N.B. Pour les comités, il est important de diviser les responsables et conférenciers en groupe plus ou moins nombreux en s'efforçant d'obtenir un certain équilibre.

Ne pas oublier de choisir un secrétaire pour chaque groupe et dans chaque comité. Ils pourront être des conférenciers.

## PLAN DU QUESTIONNAIRE

Ce plan est aussi révisé, tenant compte de l'expérience vécue.

### 1 — 1<sup>er</sup> comité: La personnalité

- a) De quelle façon devons-nous nous présenter devant nos participants pour favoriser chez eux un climat de confiance?
- b) Exigences des responsables vis-à-vis des conférenciers:
  - qu'ils possèdent bien leur sujet (compétence),
  - qu'ils l'exposent d'une façon vivante et adaptée,
  - qu'ils soient disponibles en tout temps pour aider les participants.
- c) Exigences des conférenciers vis-à-vis des responsables:
  - qu'ils fassent les liens entre participants et responsables,
  - qu'ils soient simples et brefs dans la présentation et remerciements des conférenciers,
  - qu'ils soient à la disposition des participants en tout temps.

## 2 — 2ième comité: L'apostolat

- a) Est-ce que nous comprenons suffisamment la grandeur de la mission ou du rôle qui nous est confié au sein du S.P.M.?
- b) Quelle formation devons-nous donner à nos participants?
- c) Quels moyens devons-nous prendre pour engager nos participants:
  - à vivre une vie matrimoniale parfaite?
  - à être de vrais témoins du Christ dans leur milieu de vie?

### En conclusion

Le plus grand avantage que nous trouvons tous à ce projet, c'est qu'il a fourni l'occasion à un groupe de responsables jeunes et dynamiques, mais n'ayant pas une formation très spéciale pour travailler au sein du S.P.M., de réfléchir longuement et profondément sur la grandeur de leur mission, sur l'importance du sérieux qu'ils doivent y apporter et sur le poids très lourd de leur responsabilité qui est bien: orienter un groupe de fiancés à s'engager à fonder un foyer où l'amour sera bien compris et surtout bien vécu... et cela pour toujours. Même si tout ce travail n'avait produit que cet avantage, il aurait valu la peine d'être fait.

---

### Saviez-vous que...

- Durant les dix dernières années (1950-60), 48.9% de tous les moins de 20 ans condamnés au Canada à des peines pénitenciaires furent condamnés par les tribunaux québécois.
- Durant les 9 dernières années (1951-60), 202 adolescents de 13 à 15 ans condamnés à des peines pénitenciaires. 57% soit 1,927 le furent par des tribunaux québécois.
- Durant les mêmes années, 2,250 adolescents de 16 à 18 ans furent condamnés à des peines pénitenciaires. 57% soit 1,297 le furent par des tribunaux québécois.
- Durant cinq ans, de 1957 à 1961, plus de 750 adolescents de 14 à 16 ans et plus de 4,000 adolescents de 16 à 20 ans ont été écroués à la prison de Bordeaux. Pendant les mêmes années, plus de 150 adolescentes de 14 à 16 ans et plus de 700 adolescentes de 16 à 20 ans ont été admises à la prison des femmes, rue Fullum.
- Sur les 125 garçons qui ont effectué un stage complet à Boscoville, 113 soit 90% n'ont pas récidivé. 73% d'entre eux sont parfaitement réadaptés à la société.

# On déforme les jeunes

Voilà ce que déclarent les gars de Sorel après une enquête sérieuse.

Lorsque les jeunes travailleurs veulent prendre des loisirs, où vont-ils? Une catégorie se contenteront d'aller voir une pièce de théâtre, d'autres, vont faire des "party" de famille, quelques-uns flâneront tout simplement au restaurant. Mais les "autres" qui n'aiment pas la lecture, les "party" de famille, la flânerie au restaurant, où se tiennent-ils?

La J.O.C. toujours en quête de problème à solutionner, cherche cette année du côté de la vie sentimentale des jeunes travailleurs pour voir s'il n'y aurait pas quelque chose à améliorer pour le bonheur des jeunes et le progrès de la société. Une enquête fut lancée dans la masse: comment les jeunes travailleurs apprennent-ils l'amour dans les milieux où ils vivent? Les découvertes sont formidables. Voici ce que la section de Sorel a trouvé.

## CINÉMA

Q. La date?

R. 9 décembre 1962.

Q. Nombre de personnes présentes?

R. 120 personnes.

Q. Nombre de couples qui faisaient du "Necking"?

R. 24 couples.

Souvent l'on entend dire que le cinéma est le "deuxième salon". Est-ce que les gars et les filles ont raison? A nous d'en juger. Je pense que la preuve nous est donnée assurément à Sorel. De quoi et de qui ça peut dépendre? Du jeune travailleur, de la jeune travailleuse, des responsables des théâtres? Souvent les adultes diront: "Ce sont les jeunes qui ne savent pas se tenir dans les places publiques". Mais moi je dis: "Est-ce qu'on leur présente toujours des films pour qu'ils sachent se tenir convenablement?"

## CLUBS

Un autre enquête fut faite dans un cabaret:

Q. Date de la visite?

R. 8 décembre 1962.

Q. Couples présents?

R. 95 couples.

Q. Quelle sorte de danse?

R. Twist, rock, slow.

Q. L'éclairage?

R. Aussi sombre qu'au théâtre.

Une question a été posée en surplus, si par hasard vous n'avez pas de filles est-ce que vous êtes admis quand même?

Dans ce temps-là mon vieux, on donne un "type" au "serveur" et des filles on peut en avoir comme on veut. On peut les avoir pour danser, pour prendre un verre, et pour "coucher" aussi. Là, le "serveur" se charge de nous faire monter en haut en souricière et le montant d'argent à déboursier est très minime.

## MILIEU DE TRAVAIL

Plusieurs questions ont été posées, mais nous allons en souligner seulement quelques-unes.

Q. Est-ce que les locaux sont malpropres?

R. Ça pourrait être mieux.

Q. Comment parle-t-on de l'amour, du mariage, de la femme?

R. On parle plus souvent qu'autrement de l'amour sexuel. Les hommes mariés nous disent qu'on est bien garçons, et qu'on ne doit jamais faire la folie de se marier parce que vous avez tout ce que vous voulez garçon. Aujourd'hui, il n'y a pas de différence une fois marié.

Les hommes mariés se font un devoir de nous dire comment ils s'y prennent dans leurs relations conjugales, et ils nous disent qu'ils aimeraient ça retomber garçons, avec l'expérience qu'ils ont. Et ce ne sont pas eux qui nous donnent l'exemple. Lorsqu'une fille du département est assez "ouverte" on la tasse dans le coin.

Bien entendu il y a aussi les journaux immoraux qui aident beaucoup les jeunes dans leurs fréquentations: "Des manières de faire l'amour", "Démonstration de lèvres sensuelles", d'un corps de femme incomparable et bien d'autres choses qu'il n'est pas nécessaire de vous dire...

---

*"L'Eglise catholique n'est pas un musée d'archéologie. Elle est l'authentique fontaine du village qui donne l'eau aux générations d'aujourd'hui; comme elle la donna à celles du passé".*

Jean XXIII.

## *Le prêtre vu à travers l'étudiant d'université*

Dans bien des milieux, l'on se plaint, parfois avec amertume, de la baisse des vocations sacerdotales. Certains la considèrent même alarmante, sans trop pouvoir vérifier, cependant, dans quelle mesure leurs noires impressions correspondent véritablement à une situation d'ensemble. Dans ce domaine, comme en bien d'autres, on peut facilement exagérer la portée d'un problème local.

C'est alors que des études sérieuses, fondées sur l'analyse scientifique d'un ensemble de faits, peuvent apporter des correctifs notables à des impressions partiellement fausses. M. Louis-Edmond Hamelin, par exemple, s'est précisément employé à ce travail, dans un article de *Recherches sociographiques*, 2, 1961, où il montre clairement que le problème sacerdotal au Québec en est un de répartition du clergé beaucoup plus que de recrutement.

Quoiqu'il en soit, lorsque, de fait, le recrutement sacerdotal diminue, il est presque entendu à priori que la principale, pour ne pas dire l'unique raison en est le matérialisme, la baisse de la foi chez les parents et les enfants. Rarement, l'on s'interroge sur l'image du sacerdoce que les prêtres eux-mêmes projettent sur la société en général et les jeunes en particulier. C'est exactement l'expérience que nous avons tentée avec les étudiants de l'Université d'Ottawa. Comment conçoivent-ils le prêtre contemporain, quelle est l'image précise qu'ils s'en font, quelles sont les attitudes et pensées qu'une telle vocation évoque dans leur esprit et leur cœur? Les réponses à ces questions seront peut-être en mesure de nous éclairer sur les facteurs de désaffection des jeunes vis-à-vis du sacerdoce. Peut-être, alors, du même coup, la baisse des vocations sacerdotales, là où elle existe, dépendrait-elle aussi des prêtres eux-mêmes et de ce qu'ils représentent aux yeux des jeunes!

### **SONDAGE A L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA**

Il y a près d'un an, l'on procédait, à l'Université d'Ottawa, à une étude méthodique de l'image du prêtre chez les étudiants. Un échantillon

stratifié, composé de 209 personnes, fut établi le plus scientifiquement possible, compte tenu des circonstances du milieu. Ces 209 étudiants se répartissaient en 164 garçons et 45 filles, 154 de langue française et 55 de langue anglaise, 179 du niveau collégial et 30 des cours supérieurs de maîtrise ou de doctorat. Ils appartenaient surtout à la Faculté des Arts, de Commerce, des Sciences, de Droit, de Médecine, de Psychologie, des Sciences sociales et à l'École des infirmières. Aux 209 étudiants, on a soumis un questionnaire de 16 questions, préalablement vérifiées et discutées en groupe. Les matériaux recueillis de ce sondage sont immensément riches. Ils pourraient servir de base à des études extrêmement fructueuses du sacerdoce dans le milieu universitaire. Cet article n'utilisera qu'une infime partie des résultats du sondage. Il y sera surtout question d'ombres au tableau, d'aspects négatifs de l'image que les étudiants se représentent du prêtre contemporain.

### **Y A-T-IL ASSEZ DE PRÊTRES CHEZ NOUS?**

Un peu comme la grâce du Sauveur, qui ne se déverse que sur ceux qui en ressentent le besoin ("il a rassasié de biens les affamés et renvoyé les riches les mains vides", chante le Magnificat), la vocation sacerdotale ne peut facilement exercer un pouvoir d'attraction sur un groupe de jeunes qui n'en voit pas trop la nécessité dans notre pays. Or, près de la moitié des étudiants interrogés, soit 45%, jugent que, chez nous, il existe suffisamment de prêtres ou même qu'il en faudrait moins. Quelle que soit l'objectivité de ce jugement par rapport aux besoins réels de notre pays, le simple fait que seulement 55% des étudiants pensent qu'il faudrait plus de prêtres chez nous pose déjà un problème crucial dans la question du recrutement sacerdotal. Au point de départ, près de la moitié de nos jeunes se trouvent déjà psychologiquement frappés, pour ainsi dire, à tout désir de vocation sacerdotale! Comment voulez-vous les attirer vers le sacerdoce, s'ils sont d'avance convaincus que le marché de prêtres est déjà rempli, saturé même? Il est vrai que les prêtres eux-mêmes peuvent toujours les persuader du contraire. Mais, dans ce cas, l'approche psychologique et spirituelle du jeune par le prêtre doit être bien différente de celle qui prévaut à l'heure actuelle et qui repose sur le postulat, au moins implicite, que toute la société, les étudiants y compris, partage avec les prêtres leur sentiment très vif d'un besoin criant de prêtres chez nous. Qu'on me pardonne cette analogie un peu grossière, le voyageur de commerce qui veut écouler des marchandises ne s'y prend pas de la même manière avec des clients qu'il sait déjà comblés et rassasiés.

## TROP DE RÔLES PROFANES CHEZ NOS PRÊTRES

Dans la pensée des étudiants, cette question du nombre de prêtres qu'il faut chez nous se relie, d'ailleurs, explicitement à celle des tâches ou fonctions qu'ils remplissent dans notre société. Plusieurs étudiants, parmi ceux qui n'éprouvent pas le besoin d'un plus grand nombre de prêtres, s'exclament spontanément: "Comment faudrait-il plus de prêtres dans notre pays, alors qu'il y en a tant qui ne sont pas à leur place, dans des tâches purement administratives et temporelles? Il en faudrait davantage dans les pays de missions, d'accord! Mais qu'on s'organise ici pour bien employer ceux qu'on a déjà!" L'argument, à mes yeux, ne manque pas de force.

En fait, la préférence des étudiants se porte d'emblée au ministère sacerdotal en missions étrangères. Le ministère paroissial et l'enseignement de la religion viennent en deuxième et troisième lieu. Suit la direction d'oeuvres sociales, en quatrième place. Par contre, l'enseignement des matières profanes se classe bon dernier, d'une façon absolument non équivoque. Chose assez surprenante, les ministères plus proprement spirituels d'Action Catholique et de prédication arrivent plutôt parmi les derniers, au cinquième et sixième rang.

Il peut être éclairant de comparer ces résultats à ceux qu'a recueillis la vaste enquête de l'Union des oeuvres catholiques, tenue par toute la France, en 1960. Nos étudiants d'Ottawa ressemblent étrangement aux jeunes de France dans le peu d'estime et d'intérêt qu'ils accordent à l'enseignement profane. Par contre, en France, les ministères d'Action catholique et de prédication sont hautement appréciés, tandis que l'apostolat missionnaire à l'étranger n'est pas si fortement souligné que chez nous. Cette différence d'attitudes peut facilement s'expliquer de par la situation spéciale du catholicisme français. Les prêtres sont obligés d'y faire sur place un travail proprement missionnaire, qui s'incarne, en fait, surtout dans la prédication et l'Action catholique.

## FORMATION D'APÔTRES LAÏCS

Ils existe une autre indication qui nous renseigne bien sur le degré d'intensité selon lequel nos étudiants ressentent le besoin de prêtres chez nous. A la question: "Sur quoi, dans notre pays, faudrait-il mettre l'insistance, à l'heure actuelle: sur la formation de laïcs ou sur la formation de prêtres?" La grande majorité, i.e. 73% répond: sur la formation de laïcs. On sent, chez les étudiants, un net désir de faire contrepoids à une ten-

dance, peut-être trop forte et trop exclusive, de nos collègues classiques à former des futurs prêtres. Ils ont vivement conscience d'une sérieuse déficience, dans l'Eglise, d'un laïcat adulte et vigoureux, et ils veulent combler cette lacune le plus vite possible, en mettant les bouchées doubles, pour ainsi dire, à la formation d'apôtres laïcs. Une telle insistance, d'ailleurs, dénote un autre trait de la psychologie étudiante. Ils aiment mettre en relief les valeurs humaines de notre civilisation, ils désirent les reconnaître et rechercher pour elles-mêmes, pour leur mérite propre et les exploiter à fond dans toutes leurs richesses et leur efficacité.

## **RESPECT DES VALEURS HUMAINES**

Cette appréciation des valeurs humaines et naturelles, les étudiants la démontrent clairement, lorsqu'ils déplorent, dans une proportion de 61% que les prêtres, en général, ont tendance, dans leurs contacts avec les gens, à ne pas insister suffisamment sur les valeurs humaines. Les étudiants jugent que les prêtres, en général, sont "surnaturalistes", portés à brûler rapidement l'étape proprement humaine, pour se hisser tout de suite au palier du surnaturel. Nos jeunes voudraient nettement que le prêtre prenne le temps de reconnaître l'humain en eux et dans le monde, qu'il l'apprécie à sa valeur propre et en respecte toutes les exigences, lorsqu'il est question de l'assumer dans la synthèse supérieure de la foi surnaturelle.

Ici encore, cette image du sacerdoce, chez les étudiants, devrait nous inciter, je crois, à une certaine revision de nos manières de penser et d'agir, lorsque nous multiplions les démarches en vue de recruter et préparer les jeunes à la prêtrise. Nous avons peut-être trop tendance à enjamber les valeurs naturelles, pour nous situer immédiatement en plein cœur de la grâce, sans avoir pris le temps d'en assurer l'approche et la sous-structure humaine. Comme le recommandait Pie XII aux Carmes déchaux, il faudrait apprendre aux jeunes à marcher allègrement dans la plaine des vertus naturelles, avant de gravir les hautes cimes des vertus surnaturelles.

## **LES PRÊTRES, DES HOMMES ÉPANOUIS?**

Les réponses à cette question sont passablement variées. Dans l'ensemble, on peut dire que les étudiants considèrent que les prêtres sont des hommes plutôt heureux et épanouis. Toutefois, il n'y en a que 39% qui soulignent sans réserves cet aspect de bonheur et d'épanouissement

humain qu'ils découvrent dans la vie des prêtres. 28% des étudiants, tout en adoptant une attitude plutôt positive vis-à-vis de ce problème, y ajoutent cependant, bien des nuances de caractère négatif. D'autre part, il y en a un bon 33% qui jugent que les prêtres leur apparaissent comme des hommes pas assez ou même pas du tout heureux et épanouis. Ces impressions de tristesse, de semi-échec, d'atrophie de la personnalité que nous créons chez les étudiants peuvent expliquer, du moins en partie, leurs hésitations à nous suivre dans une carrière qui ne leur permettrait pas le plein épanouissement de leur personnalité.

## **LE MÉDECIN AVANT LE PRÊTRE**

N'empêche que la vocation sacerdotale, comme telle, reste hautement cotée, aux yeux des étudiants. Mis en présence de 5 professions à évaluer: génie civil, enseignement universitaire, prêtrise, médecine, présidence d'une grande compagnie industrielle, ils accordent à la prêtrise le deuxième rang. C'est la médecine, toutefois, qui se classe première. Ces résultats ressemblent substantiellement à ceux d'autres sondages effectués aux Etats-Unis et en France. On peut quand même se demander si la prêtrise n'aurait pas obtenu la première place, il y a 20 ans, par exemple, et si son prestige social ne se trouve pas, à l'heure actuelle, quelque peu en perte de vitesse, par comparaison avec certaines autres professions.

## **LES PRÊTRES, DES TRADITIONNALISTES**

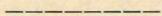
Enfin, dans un contexte social où les valeurs de changement, de progrès, de dynamisme, sont tellement mises en évidence et exercent une si forte attraction sur les jeunes, il n'est pas de tout repos de constater que les prêtres, aux yeux de nos étudiants, passent davantage pour des traditionalistes (45%) que pour des hommes d'avant-garde (39%). Le reste (16%) estime que le prêtre est avant tout un homme de compromis, un opportuniste. Pourtant, la très grande majorité des étudiants (82%) veut un prêtre qui ne cherche pas simplement à défendre le statu quo coûte que coûte, qui ne se cramponne pas désespérément au passé pour le passé, mais qui reste ouvert aux questions de l'heure et combat à la fine pointe du progrès spirituel.

## **RESPONSABILITÉ DU PRÊTRE**

Il est bien entendu que tous ces jugements sur le sacerdoce portés

par les étudiants sont à prendre avec un grain de sel et ne sont pas nécessairement conformes à la vérité objective. Il reste, néanmoins, que de telles appréciations reflètent une mentalité bien spéciale chez les étudiants et nous indiquent de quelque manière comment, à tort ou à raison, ils voient le prêtre contemporain. Les aspects négatifs, que j'ai soulignés ici à dessein, posent des problèmes aigus qu'il faut regarder bien en face et tenter de résoudre, si l'on veut faire un travail de recrutement sacerdotal lucide et fructueux.

Il se peut que de tels jugements sur le sacerdoce dénotent aussi, chez les étudiants, une baisse notable de foi et de sens religieux. Mais la chose ne m'apparaît pas absolument évidente. Peut-être qu'ils manifestent tout simplement une autre mentalité, dont le prêtre doit tenir compte dans ses contacts avec les jeunes. En tout cas, il revient en grande partie aux prêtres eux-mêmes à modifier l'image négative que les étudiants se font de leur vocation et à leur en fournir une autre, plus conforme à leurs aspirations et besoins, sans pour autant sacrifier les exigences essentielles du sacerdoce du Christ.



### **Saviez-vous que...**

- 1,200 prisonniers sont en liberté surveillée au Québec tandis que l'Ontario en a 10,500.
- Le Québec n'a pas encore de système de probation officiel alors que l'Ontario a gagné par un tel système 16 millions de dollars. Sans parler de tous les aspects humains de la réhabilitation des délinquants.

Cela fait rêver au temps où la J.O.C. avait ses services sociaux de tutelle au cours et l'aide aux prisonniers. Depuis que l'on a établi les services sociaux sur un plan plus scientifique, on a éliminé ces préoccupations humaines de tutelle et de liberté surveillée.

Comme le déclarait le Dr Cormier, psychiatre, "on se préoccupe bien plus du crime que du criminel."

## La transmission de la parole de Dieu en action catholique

Dans les mouvements d'action catholique, la transmission de la parole de Dieu est bien réelle, bien marquée de deux avantages, fréquente, mais pas toujours épaulée.

I

**Bien réelle:** tout le contenu du message du Christ (kérygme et catéchèse) y passe, et la réponse au Christ suit plus que partout ailleurs car c'est une prédication plus désirée, plus appréciée, mieux reçue, et par le fait même plus déterminante.

Donnons un seul exemple à l'appui: "Yvon, d'après toi, est-ce que ton aumônier te prêche dans ta JOC même s'il n'a pas le surplus sur le dos?" — "Je pense bien, monsieur l'abbé." — "Eh bien, prouve-le moi." — "Avant d'être dans la JOC, j'avais entendu parler de la charité du haut de la chaire, mais ça finissait là; depuis que je suis dans la JOC, je sais que la charité est à la base de la religion, de la vie, que la charité est exigeante, et à pratiquer pour vrai. Et c'est pour cela que je m'impose mon apostolat auprès des gars quatre soirs par semaine..."

II

**Bien marquée de deux avantages:** d'abord, elle est amenée par la vie des militants, en question, ou par la vie du mouvement, élaborée par les militants eux-mêmes (aidés de l'aumônier au besoin), et se termine de façon précise dans le programme de vie; en deuxième lieu, elle est continuellement vérifiée à mesure sur son efficacité, qu'il s'agisse des explications, des mots employés, et surtout de l'insertion de fait dans la vie des auditeurs.

S'il vous plaît, voici un exemple vécu. Quand j'ai su que le programme religieux était l'Eglise, je me suis dit: il faut absolument que mes jeunes comprennent cela cette année, à peine de ne parler que de l'Eglise. La première fois, j'ai employé des textes du Cardinal Léger et de Monseigneur Cardijn expliquant que l'équipe jociste est l'Eglise en petit. Mais mes jeunes n'ont pas été sensibilisés. La deuxième fois, j'ai employé une comparaison: L'Eglise c'est comme une coopérative spirituelle de crédit, de production et de consommation, comparaison employée par le Père Pelletier de la JOC, prédicateur efficace, mais là encore mes jeunes ne se sentaient pas éclairés par la coopérative qu'ils ne comprennent pas plus que l'Eglise. Je me suis repris une troisième fois,

faisant lire la comparaison du corps humain avec l'Église dans la première épître de saint Paul aux Corinthiens (XII 12-26). Et cette fois, comme les auditeurs de saint Paul, mes jeunes se sont sentis à l'aise pour comprendre, car le corps, ils connaissent cela. Depuis ce temps, ils n'ont pas oublié. Je l'ai vérifié plusieurs fois. C'est entré pour toujours...

### III

**Fréquente:** seulement dans la réunion hebdomadaire, la prière, la méditation, une tranche du programme religieux, la revision de vie, l'attention aux semblables, les incidences chrétiennes du programme social, fournissent l'occasion individuelle du militant avec son aumônier, où l'on parle de méditation, d'examen de conscience, de direction spirituelle, de chapelet, de la messe, de la communion, et du travail apostolique, vous devinez que la Parole de Dieu revient une fois de plus. Et il y a des journées de retraite, de récollection, d'étude où pendant des heures on essaie de découvrir les plans de Dieu et où l'on s'excite à les vivre.

Pour vous illustrer cela par un exemple je n'ai qu'à me reporter au premier comité de janvier dernier. Rendus à la revision de vie de la semaine précédente, les gars ont amené des récits de leurs fêtes de Noël et du Jour de l'An. L'un s'était couché plusieurs fois à six heures du matin, l'autre avait amené un retardataire à se confesser à Noël, l'autre avait bu un peu fort, l'autre avait visité des malades à l'hôpital le jour de Noël, l'autre avait acheté des cadeaux trop dispendieux, un dernier avait essayé de saisir le mystère de Noël. Inutile de vous dire que la discussion sur le mystère de Noël arrivait bien, que des témoignages en faveur ne pouvaient être meilleurs que ceux des compagnons dont le récit était chrétien, inutile de vous dire aussi que les autres ont accepté de se resaisir, ont décidé de se reprendre non seulement à Noël prochain, mais tout de suite, et par la suite pendant le carnaval, au carême et à Pâques...

### IV

**Pas toujours épaulée:** les militants d'Action Catholique se plaignent souvent qu'avant d'entrer dans le mouvement, ou encore aujourd'hui dans la chaire, dans la vie, et chez les chrétiens en général, il n'est pas prêché ni vécu d'une façon aussi exigeante, ou d'une façon aussi axée sur le Christ et sur le prochain que dans un mouvement d'Action Catholique.

Ici les exemples sont courts; nous pouvons en relater un certain nombre: "Monsieur l'abbé, je ne me suis jamais fait prêcher cela." "Comment se fait-il que tant de prêtres insistent sur les lampions, les scapulaires, les trois ave, la confession annuelle?" "Vous voulez nous rentrer dans la tête la charité, mais il n'y en a pas qui la pratiquent pour vrai." "Je n'avais aucune idée que l'Évangile s'appliquait actuellement dans ma vie. Je l'entends bien lire le dimanche pourtant." "Comment se fait-il que mon curé n'aime pas les mouvements d'Action Catholique demandés par le Pape?" "Je ne sais pas pourquoi, mais quand mon aumônier est en chaire je ne le comprends plus."

## 1ère partie

L'aumônier donne quelques explications sur l'apostolat dans l'Eglise. Voici quelques points de repaire qu'il pourra utiliser:

### A. — L'ÉGLISE COMME SOCIÉTÉ HUMAINE ET DIVINE

- a) a un but à réaliser: "Rassembler tous les hommes dans le Christ",
- b) la réalisation de ce but, *inaugurée* par le Christ *se poursuit* à travers les siècles,
- c) la réalisation de ce but demande la collaboration de tous les membres de cette société qu'est l'Eglise.

### B. — NATURE DE CETTE COLLABORATION (apostolat)

- a) *Négativement*: ne pas nuire aux autres, i.e. les empêcher de vivre chrétiennement.
- b) *Positivement*: il y a plusieurs étapes:
  - vivre en état de grâce, c'est-à-dire en union avec le Christ, etc., du corps mystique afin de ne pas bloquer le progrès intérieur de ce corps,
  - vouloir faire rayonner cette grâce, la communiquer, en donner le goût aux autres par son témoignage personnel,
  - se joindre à un *mouvement organisé, structuré* dont le but est de travailler à la réalisation du but de l'Eglise (Rôle de l'A.C.).

### C. — NÉCESSITÉ POUR L'ÉGLISE D'AVOIR DES MEMBRES VRAIMENT ENGAGÉS

- "Tous les membres de l'Eglise, comme nous l'avons dit dans l'encyclique sur le Corps Mystique, sont appelés à collaborer à l'édification et au perfectionnement du Corps Mystique... Il est vrai qu'aujourd'hui plus que jamais, ils doivent prêter cette collaboration... *en particulier quand il s'agit de faire pénétrer l'esprit chrétien dans toute la vie familiale, sociale, économique et politique.*"

Pie XII — Congrès de l'apostolat des laïcs.

- “Quel que soit leur âge, quelle que soit la classe sociale à laquelle ils appartiennent, tous les fidèles sont appelés à y collaborer (à l’A.C.)”

Pie XII, 14 février 1934.

- “Aujourd’hui plus que jamais et comme aux premiers temps de son existence, c’est surtout de témoins que l’Eglise a besoin, plus encore que d’apologistes, de témoins qui, par toute leur vie, fassent resplendir le vrai visage du Christ aux yeux du monde païnisé qui les entoure.”

Pie XII, 1947.

- Il faudrait que les chrétiens aient l’air plus sauvés pour que je croie en leur Sauveur.”

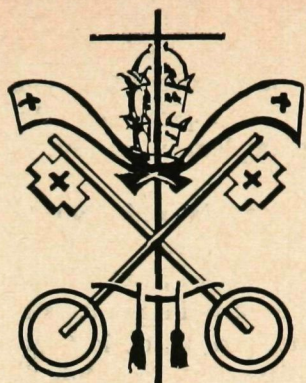
## **2e partie: (en commission)**

1. – Est-ce que les jeunes travailleurs se comportent comme des fils de Dieu :
  - dans leur famille,
  - au travail,
  - dans leurs loisirs,
  - dans leur religion.
2. – Qu’est-ce qui les empêche de vivre comme des fils de Dieu?
3. – Voyez-vous la nécessité de l’apostolat chez les jeunes travailleurs? Pour quelles raisons?
4. – Qu’est-ce que ça veut dire faire de l’apostolat pour un chef d’équipe?
  - auprès de ses équipiers,
  - auprès des gars de l’activité.
5. – Qu’est-ce que ça exigera pour un chef d’équipe de devenir un apôtre authentique?

## **3ième partie: (Plénière et conclusions)**

1. – Faire donner le rapport des commissions.
2. – Suggérer des façons concrètes de devenir plus apôtre en utilisant les notes sur le Programme religieux publiées dans le Rapport de la Session Intensive, page 13.

**4e partie: Faire observer 3 minutes de silence durant lesquelles chacun note dans son carnet une résolution concrète.**



## *Voix de l'Église*

*Au dernier jour  
nous serons jugés sur l'unité*

Jean XXIII

Cette année, Noël porte le signe du Concile Oecuménique, grâce à Dieu, si bien commencé.

Oui, du 11 octobre au 8 décembre, Rome a vécu deux mois d'intense émotion religieuse. Au-dessus de tous ceux qui, partout dans le monde, croient au Christ, se sont ouverts des horizons de douceur et de lumière, comme une invitation aux âmes plus éloignées: soyez attentifs à l'appel du Fils de Dieu fait homme, le nouveau-né de Bethléem, Rédempteur de tous les hommes et Maître de toutes les nations.

Assurément, nulle fête de l'Église ne pourrait mieux convenir que Noël pour parler du Concile et en rappeler le dessein. La Nativité de Jésus, annoncée dans la gloire du plus haut des cieux, demeure source de joie fraternelle, sans cesse renouvelée, pour tous les habitants de la terre, à travers les siècles . . . .

### **L'aspiration universelle à l'unité domine le mouvement religieux**

Comme fleur caractéristique de cet événement du Concile, se présente l'écllosion soudaine, et pour ainsi dire inattendue de la plupart, du sens de l'unité ou mieux d'une attirance vers la fraternité chrétienne

qui est sentie, reconnue et bien accueillie et qui s'exprime dans le Symbole des Apôtres par l'affirmation confiante de l'Eglise une, sainte, catholique et apostolique, non pour dominer, mais pour servir les nations, pour lesquelles le dessein du Christ est l'objet d'une aspiration sincère, même si celle-ci n'est pas perçue dans toute son ampleur et ses développements.

Sur l'horizon très vaste, complexe et encore très confus qui est celui de la création, dont les premières lignes de la *Genèse* nous présentent l'image. "L'esprit de Dieu planait sur les eaux". (Gen., 1,2). Au delà des précisions et applications plus détaillées, il est certain que dans les relations avec tout ce qui survit du patrimoine spirituel de la Sainte Eglise, même là où ce patrimoine n'existe pas dans toute sa plénitude, bien peu souvent au cours des vingt siècles de l'ère chrétienne, on a remarqué une inclination aussi pressante dans les coeurs, vers l'unité voulue par le Seigneur. Pour cette première rencontre du Concile Oecuménique, on a pu constater que l'attention de nos contemporains au problème religieux se trouve spécialement sensibilisée sur un point.

Et ce point les rassemble tous de préférence autour de la représentation de l'appel pour "un seul troupeau et un seul Pasteur" (Unum ovile et unus Pastor). C'est un mouvement vers l'unité parfois encore timide, parfois aussi non exempt d'hésitations préalables, qu'il nous est facile d'imaginer et que nous voulons comprendre aussi, pour qu'elles puissent être surmontées avec la grâce de Dieu.

L'appel pour "un seul troupeau et un seul Pasteur" — avec les accents d'ardentes supplication qu'on rencontre dans le "Qu'ils soient un" (Jean, 17-21), de la dernière Cène, — remonte comme en un vigoureux écho du fond des vingt siècles de christianisme et vient frapper au coeur de chaque chrétien.

Qu'ils soient un! "Que tous soient un, comme Toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient un en nous, afin que le monde croie que tu m'as envoyé". (Jean, 17,21). Voilà l'explication dernière de ce miracle d'amour, qui a commencé à Bethléem et dont les pasteurs et les bergers ont été les premiers bénéficiaires: le salut de toutes les âmes, leur union dans la foi et la charité, par le moyen de l'Eglise visible fondée par le Christ.

Qu'ils soient un! C'est le désir du divin Rédempteur que nous devons réaliser, Vénérables Frères, et il en résulte une grave obligation confiée à la conscience de chacun. *Au dernier jour, au moment du jugement particulier et du jugement général, il sera demandé à chacun non*

*pas s'il a fait l'unité, mais s'il a prié, travaillé et souffert pour l'unité, s'il s'est imposé une discipline sage et prudente, patiente et prévoyante, et s'il a donné une suite efficace aux élans de la charité.*

Ce désir ardent du Coeur de Jésus doit nous stimuler à renouveler notre zèle pour que se maintienne parmi les catholiques le solide amour et le témoignage en faveur de l'unité, première note de l'Eglise, et pour que, dans l'ample éventail des dénominations chrétiennes et au delà, se réalise cette unité, vers laquelle monte l'aspiration des coeurs droits et généreux . . . .

Notre coeur, qui se laisse gagner par le charme et l'émotion de cette heure, vient près de chacun de vous, Vénérables Frères et chers Fils, grâce au moyen à la foi puissant et docile de la radio et de la télévision; il entre dans vos maisons, qui s'illuminent déjà dans la plus fervente attente de la naissance du Divin Sauveur; il s'ouvre à la tendresse qui accompagne Notre salut et Nos voeux paternels. *Nous voudrions Nous arrêter à la table des pauvres, dans les ateliers de travail, dans les bureaux et les laboratoires scientifiques, auprès du lit des malades et des vieillards, partout où il y a des hommes qui prient et qui souffrent, qui travaillent pour leur propre compte ou pour celui des autres, qui travaillent courageusement, en faisant appel à leur intelligence, à leur coeur ou à leurs bras.* Oui, Nous désirerions poser Notre main sur la tête des petits, regarder les jeunes les yeux dans les yeux, encourager les pères et les mères de famille à poursuivre leur travail quotidien. A tous Nous voudrions répéter le message de l'Ange de Bethléem: "Je vous annonce une grande joie: un Sauveur vous est né", en y ajoutant ces réflexions de S. Augustin: "Le Christ est né; il repose dans la crèche, mais il continue de régir l'univers. Il est enveloppé de pauvres langes, mais il nous revêt d'immortalité. Il n'a pas trouvé de place à l'hôtellerie, mais il veut se faire un temple avec le coeur de chaque croyant. Excitons donc en nous la charité pour que nous puissions rejoindre le Christ dans son éternité" (Serm., 190, 4). Telle est la réalité de Noël, c'est elle que Nous vous souhaitons dans toute sa plénitude et sa joie, en appuyant Notre voeu paternel d'une prière fervente et prolongée.

O Verbe Eternel du Père, Fils de Dieu et fils de Marie, renouvelle encore une fois dans le secret intime des âmes le prodige admirable de ta naissance. Revêts d'immortalité les fils que tu as rachetés; enflamme-les de charité. Unis-les tous par les liens de ton Corps mystique, afin que ta venue ici-bas apporte la vraie joie, la paix durable, l'authentique fraternité entre les individus et les peuples.

# Vie des mouvements

## Dieu m'a choisie et choyée

Jeanne-Mance Proulx

“Le 28 avril quand je partirai de la Centrale, il y aura trois ans moins quinze jours que je serai dirigeante nationale du S.P.M. Je suis arrivée le 14 mai 1960. Ces années m'ont parues très courtes. J'ai l'impression que je viens d'arriver.

Quand on accepte d'être responsable nationale, on sait un peu à quoi on s'engage mais on ne se fait pas une idée assez juste de tout le travail que peut comporter la responsabilité qu'on accepte.

On ne se fait pas une idée assez juste aussi du bonheur qu'on peut ressentir en sacrifiant ses aises, sa petite vie facile, ses amis, ses parents, en goûtant le bonheur qu'on peut donner aux autres.

Pour vous donner mon témoignage, je reviendrai sur une épître qui m'a beaucoup frappée dernièrement, c'est celle de la Ste-Famille.

Je pense, comme dit Saint Paul, que *Dieu m'a choisie et choyée*. Tous les événements de ma vie me le démontrent. Quand j'ai demandé quelque chose ou même que je l'ai désiré secrètement, la Providence m'a répondu par des signes évidents.

1. — Je voudrais remercier la Providence de m'avoir fait naître catholique, de m'avoir donné des parents très chrétiens qui ont énormément confiance en Dieu.

Je remercie aussi la Providence de m'avoir fait naître dans une famille nombreuse où j'ai appris très tôt ce que c'était que partager, se sacrifier, pardonner, comment je devais faire passer le bien commun avant le mien.

2. — Je remercie également la Providence de m'avoir fait rencontrer des personnes qui m'ont amenée à connaître et à comprendre l'Action Catholique, plus particulièrement la J.O.C.

La formation que j'ai acquise, je la dois à la J.O.C. qui m'a forcée dans bien des circonstances à dire OUI.

---

(1) Mlle Jeanne-Marie Proulx est dirigeante nationale du S.P.M. de la J.O.C. A l'occasion de son départ prochain, elle a donné, lors de la rencontre nationale S.P.M. de février, son témoignage personnel. Nous avons pensé publier ce texte qui laisse voir les richesses de l'Action Catholique dans l'âme d'une jeune travailleuse.

- engagement à la J.O.C.
- Responsabilité à l'équipe locale Jeune J.O.C.
- responsabilité à l'équipe fédérale:
  - responsable de la J.J.O.C.
  - secrétaire
  - présidente
  - responsable du S.P.M.

3. – Merci à toutes les personnes qui m'ont aidée:

- aux petites militantes de base qui m'ont écoutée, qui m'ont donné au début beaucoup d'amitié,
- aux jocistes de sections qui ont travaillé avec moi,
- aux responsables diocésaines de mon diocèse,
- aux aumôniers qui ont fait grandir en moi mon degré d'engagement,
- merci à l'Equipe nationale – J.O.C. – J.O.C.F.

Au Comité National on forme une grande famille. Nous vivons très unis comme des frères et des soeurs. Si une épreuve ou une joie arrive à l'un de nous, c'est toute cette grande famille qui est concernée. Nous pouvons dire comme cette chanson de Félix Leclerc: "J'ai mal à ton côté, tu as mal à mon bras..."

Dans une équipe d'une richesse comme celle de la Centrale, on peut profiter des expériences de chacun et de chacune.

Merci au Père Poirier et au Père Lemay pour ce qu'ils m'ont apporté et enfin, merci à l'Equipe nationale du S.P.M.

Il y a ceux qui ont passé, qui ont travaillé avec moi: Bernard, Yves, Roland.

Merci au Père Pelletier pour toute la délicatesse qu'il a eue envers moi. Il était parfois assez difficile pour lui de saisir ma psychologie. Le Père est la seule personne à l'équipe avec qui j'ai travaillé pendant ces trois années. Il a partagé avec moi mes joies et mes peines. Il a été très bon pour moi.

Il m'a aidée à comprendre ce qu'était la vie adulte. Souvent il m'a fait accepter des situations qui me dépassaient. C'est ainsi qu'il m'a donné une vraie conception de la vie. Souvent on m'a dit: "Tu es chanceuse de travailler avec le Père Pelletier, il a la bonté écrite dans la figure". C'est un fait. Donc je suis heureuse de le remercier publiquement pour tout ce qu'il a fait pour la petite ouvrière que j'étais.

Enfin, ceux qui travaillent actuellement avec moi: Charlotte en qui j'ai trouvé une amie à qui je pouvais me confier. Jean, arrivé depuis deux mois. Il est bon d'avoir à l'Equipe un garçon délicat comme lui qui s'in-

quiète du degré de capacité des filles, qui nous commande du repos à certains moments.

Aussi merci à chacune des fédérations pour l'accueil que vous me réserviez à chacune de mes visites, pour m'avoir aidée à comprendre mieux mon rôle de responsable nationale au S.P.M. Chacune de mes visites aux fédérations étaient pour moi un stimulant. Toujours je revenais avec un enthousiasme nouveau pour travailler avec plus d'ardeur.

4. — Regardons l'avenir.

Le 15 juin au matin, à 10 heures dans l'église de ma petite paroisse de Ste-Brigitte des Saults, je deviendrai Mme Léo Lepage.

Mon plus grand désir est de rendre mon mari aussi heureux qu'on peut l'être sur terre.

Je pense que tous les deux nous avons pris les bons moyens pour fonder un foyer sur des bases solides, un foyer où régnera la paix et l'harmonie.

Léo m'aime beaucoup, ses qualités d'âme et de coeur dépassent de beaucoup sa grandeur! Je suis certaine que je serai heureuse.

Je suis bien consciente que c'est la femme qui fait le foyer, que c'est la femme qui est la gardienne de l'Amour.

Nous voulons, Léo et moi, faire grandir cet amour qui existe entre nous et nous voulons prendre tous les moyens pour le faire.

Nous croyons en l'Action Catholique spécialisée. Il est certain qu'un jour on s'y retrouvera.

Nous voulons que notre foyer soit un foyer ouvert aux autres foyers, mais pour le moment on est d'accord que nous avons besoin d'un laps de temps pour se reposer, réfléchir, refaire nos idées.

Alors très confiante, je me lance dans une nouvelle vie qui est pour nous pleine d'espérance.

Nous demeurerons après notre mariage à 6915-23e Avenue à Rosemont.

On vous invite, on essaiera d'être des hôtes charmants.

# Conseil National de la J.O.C.

La J.O.C. a tenu récemment, les 16 et 17 mars dernier, son conseil national. Des représentants de 19 diocèses dont 14 du Québec, 4 de l'Ontario et 1 du Nouveau Brunswick y participèrent. La majeure partie du Conseil fut une réunion en comité plénier, genre atelier de travail, pour approfondir les lignes de travail qui sont en oeuvre actuellement et découvrir ensemble le programme d'orientation pour l'an prochain.

Pendant que les garçons revisaient les aspects suivants: bulletins, équipes, plan de travail de l'année, programme d'action en cours sur l'amour, comités fédéraux, les filles avaient des carrefours portant sur les chefs d'équipe, les équipières, les catégories de filles atteintes, la jeune J.O.C.F.

Une campagne d'abonnements au journal: "Jeunesse Ouvrière" aura lieu en avril.

Un plan d'action fut préparé pour la journée de la J.O.C. canadienne, le 1er mai prochain.

Un congrès national de la Jeune J.O.C.F. aura lieu en mai prochain.

Un nouveau dirigeant du S.P.M., Jean Bonneville, de Cornwall fut présenté au Conseil.

Une nouvelle dirigeante du S.P.M., Juliette Lavallée de Québec est également présentée. Une missionnaire jociste pour le Congo, Lorraine Gagner, de Sherbrooke et Hauterive, est acceptée avec enthousiasme. Le Conseil donne lieu à certaines motions adoptées à l'unanimité:

- Congés culturels,
- Appui à l'Évangéline,
- Enseignement spécialisé.

Le Conseil prend également connaissance de trois demandes de missionnaires: Chibougamau, Val d'Or et Rouyn-Noranda. D'autres régions nous attendent et seraient sûrement heureuses de nous accueillir.

Le Conseil s'est terminé par les allocutions de conclusions de Jacques Boucher, président national, Denyse Guévin, présidente nationale et le R.P. Paul-Émile Pelletier, o.m.i., aumônier national.

## STAGE DE FORMATION DE LA J.O.C.

Pour la cinquième année consécutive, la Centrale nationale de la J.O.C. tenait à Montréal son stage de formation pour permanents et dirigeants fédéraux. Huit représentants de 5 fédérations participèrent aux sessions d'étude et au travail pratique du stage. Il s'agit de Serge de Beaumont de Québec, Denis Leroux et Gilles Robert de Ville Jacques

Cartier (diocèse de St-Jean), André Fournier et Jules Pelletier de St-Hyacinthe, Roger Lécuyer de Valleyfield et Pierre Urquhart de St-Jérôme.

Voici le programme de cette quinzaine:

### **Première semaine**

1. — Mission de la J.O.C. et vocation du jeune travailleur.
2. — Etude des problèmes du monde des travailleurs des jeunes tout particulièrement. Etude de la psychologie du jeune travailleur.
3. — Caractéristiques essentielles de la J.O.C.: école — service — corps représentatif — esprit d'enquête.
4. — L'enquête à l'oeuvre: le carnet de faits, la revision de vie ouvrière, le contact, le programme social et la carte ouvrière.

Une récollection a permis à tous les membres du stage de réfléchir leur engagement apostolique.

### **Deuxième semaine**

1. — Les services en J.O.C. Doctrine sociale de l'Eglise.
2. — Examen et dissection de l'équipe en J.O.C. sur tous ses aspects en insistant sur le rôle du chef d'équipe.
3. — Fondations et refondations, problèmes qui se posent.
4. — Structures fédérales, nationales, internationales de la J.O.C.

Une visite industrielle a permis de toucher du doigt les problèmes d'usine.

Chaque jour, une messe spéciale, préparée activement, favorise la découverte du sens de la liturgie.

Une conférence de presse ainsi que la participation à un programme de T.V. fut une occasion d'éducation dans ce domaine.

Les résultats se révélèrent excellents au point que le Conseil national vient de décider la tenue de deux stages annuels, l'un à l'automne et l'autre en hiver.

Les stagiaires purent profiter des avantages de notre nouveau Centre Cardijn. Ce qui aida grandement au succès du stage.

Le directeur du stage 1963 était Maurice Lajoie, vice-président national assisté de Guy Hamel, secrétaire national.

Ce cinquième stage porte à trente le nombre des dirigeants fédéraux qui ont suivi ces semaines de formation intensive.

Le stage est une institution qui vient compléter l'oeuvre des centres d'entraînement pour chefs d'équipe locaux. Les centres d'entraînement pour leur part opèrent depuis dix ans et ont groupé environ 600 chefs d'équipe depuis 1952.

## LA J.O.C. CANADIENNE ENVOIE SA PREMIÈRE MISSIONNAIRE A L'ÉTRANGER

Le Conseil National de la J.O.C. canadienne qui vient de se terminer à Montréal, a accepté Mlle Lorraine Gagner, dirigeante jociste de Hauterive, comme missionnaire jociste pour le Congo dans le diocèse de Loulouabourg.

Cette jeune travailleuse est au service du mouvement depuis 10 ans. Originaire de Coaticook dans le diocèse de Sherbrooke où elle a donné plusieurs années de travail jociste, Mlle Gagner devint en 1959 dirigeante-fondatrice de la J.O.C. dans le diocèse de Hauterive. Depuis 3 ans elle a travaillé à établir le mouvement dans 5 paroisses du diocèse et à préparer des chefs pour le plan diocésain. A la demande de la J.O.C. internationale elle a accepté de se rendre en Afrique, pour établir la J.O.C. au Congo. Elle partira au début de juin et passera par Bruxelles afin d'y suivre un stage de formation au Bureau International de la J.O.C.

A l'occasion de ce départ, la J.O.C. lance un **CLUB INTERNATIONAL** dont la cotisation des membres permettra de financer le voyage et les frais de cette participation au travail d'expansion de la J.O.C. dans le continent africain. Ce Club International s'adresse à toute la jeunesse travailleuse ainsi qu'à tous ceux qui veulent appuyer cette première expérience de la J.O.C. canadienne.

### Saviez-vous que...

- En 1958, aucun des films projetés au Québec n'était à proscrire et six seulement à déconseiller. En 1962, 43 sur 417 films projetés étaient à déconseiller et 13 à proscrire!
- Mgr Joseph Cardijn, P.A., aumônier international de la J.O.C., vient d'être nommé expert du Concile.
- En 1941, on comptait, au Canada, une femme mariée sur 20 qui avait un emploi rémunéré. En 1951, on en comptait une sur 10 et en 1961, une sur cinq. Dans 85% des cas, ces femmes en emploi ont des maris dont le revenu annuel est inférieur à \$4,000.00.

Tél.: UN. 1-5721

**DUCHESNEAU - TRUDEAU Limitée**

**Négociants et Importateurs**

81 est, rue St-Paul

Montréal

**LA CIE F.-X. DROLET**  
**Atelier de mécanique et fonderie**  
*Spécialité: ascenseurs*

245, rue DU PONT

QUEBEC

Tél.: LA. 4-5257

Téléphone: RO 2-1775

C.P. 187

**L. D. PILON INC.**

**Plomberie — Chauffage — Ventilation — Métal en feuille**

111, 12e rue

NORANDA, QUÉ.

Les ecclésiastiques qui apprécient les bons vêtements  
spécifient toujours la marque

*Fashion-Craft*

MAISON ESSENTIELLEMENT CANADIENNE-FRANÇAISE

Département spécial pour vous servir  
Produits Garantis — Marchandise Expédiée Promptement  
**EASTERN FARM PRODUCTS INC.**

Une maison entièrement canadienne-française

**M. ED. BEAUCHAMP, Président**

Toute commande doit être adressée à: **M. J. M. OUMET**

*Gérant du Département des Communautés Religieuses*

Tél.: UN. 1-4783 - Local 27

367-75, ST-PAUL EST

Le soir: AV. 8-8084 ou DU. 9-9432

MONTREAL

**OVERNITE EXPRESS LIMITED**

OTTAWA-HULL  
MONTREAL  
TORONTO  
HAWKESBURY

PR. 7-4301  
FE. 4-2210  
EM. 2-2466  
ME. 2-7210

BUCKINGHAM  
ST. JEROME  
MANIWAKI

YU. 6-2012  
GE. 8-6007  
LE 4800

"LARGE OR SMALL WE HAUL IT ALL"

**SECRÉTARIATS UNIS**

8515, boul. Saint-Laurent

DU 7-2486

Tous travaux de

- Dactylographie
- Rédaction
- Correspondance
- Polygraphie
- Traduction
- Edition
- Transcription d'enregistrements

## TERREAU & RACINE Ltée

Distributeur et grossiste

196, rue St-Paul

Tél.: LA. 4-5181

QUEBEC (2)

---

## ROLAND LARIVIÈRE L<sup>TEE</sup><sub>TD.</sub>

MAÇONNERIE - MASONRY

ROLAND LARIVIÈRE  
288, RUE ALTHA  
OTTAWA 2, ONT.

Bureau: SH. 6-4773  
Résidence: PR. 1-6082

---

Téléphone: 285

## CIMENT QUÉBEC, INC.

manufacturiers de ciment portland

SAINT-BASILE DE PORTNEUF, P. Q.

Un ciment de Haute Qualité . . .

De plus en plus Recherché . . .

---

## Casavant Frères

LIMITÉE

St-Hyacinthe, Qué.

Facteurs d'orgues et aussi d'ameublements d'églises

Cette maison fondée en 1880 est aujourd'hui l'une des plus importantes au monde, dans ce genre d'industrie.

---

## DOLARD LUSSIER LTÉE

Assurances Générales

53, Elisabeth

SOREL

RI. 3-3392

---

## F. BAILLARGEON LTÉE

Pionniers de l'industrie de la chandelle au Canada

SAINT-CONSTANT,  
Co. Laprairie, Qué.

Victor  
2-9467

MONTREAL  
51, Notre-Dame O.

DOCTEUR  
**JEAN M. TREMBLAY**  
OPTOMÉTRISTE

*chez*

**EXAMEN  
DE LA VUE**

**AL. BENOIT-BENOIT PROTECTAL Inc.**

**1617, RUE ST-DENIS — VI. 2-4904**

## Collet Frères Limitée

Entrepreneurs Généraux

Ottawa — Montréal — Québec

Bureau Chef: 1978 Parthenais, Montréal Tél.: LA 6-4407

### MÉDARD BOURGALT

**Sculpture sur bois d'art religieux**

Au service des Messieurs du Clergé et des Communautés Religieuses

**35 ans d'expérience**

St-Jean Port-Joli, Comté L'Islet

Tél. 295

HUILE, BRÛLEURS • FUEL OIL, BURNERS

### ELIECO

Joseph Elie

4135, rue Roman — Montréal 4

CL. 4-7141\*

### P. L. TURCOTTE

**Marchand de Fourrures**

**Confection et Réparation**

464 De La Chapelle

QUÉBEC

Tél.: LA. 4-1030

## RÉALISME

Il ne suffit pas d'économiser. Il importe de placer ses épargnes dans un grand établissement de crédit qui favorise le développement agricole, industriel et commercial du Canada français.

### BANQUE CANADIENNE NATIONALE

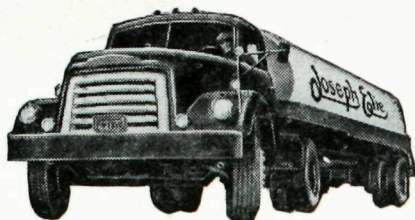
601 bureaux au Canada

---

## Joseph Elie Stée.

GASTON ELIE, prés.

- Vente, installation et service de brûleurs par des experts.
- Service complet de système à chauffage.
- Service jour et nuit.
- Livraison automatique.
- Huile à chauffage  
Domestique et Industrielle.



WE 3-8403

1944, ouest, Boul. Dorchester

Montréal 25, Qué.

*Joyeuses Pâques*  
*à tous nos*  
*clients distingués*



**Le Magasin à Rayons préféré de Québec**

**Boul. Charest — St-Joseph — Dupont**

**Québec**